



MÉMOIRE  
DE  
L'AVENIR

# Jaillir de la fatigue



© Heloise Bonin

# spring out of tiredness



© Jihye jeon

### Commissariat de l'exposition

Exhibition curators

**Commissaire invitée** | Invited Curator

Liwei XU, chercheuse en histoire de l'art

art history researcher

**Commissaire in situ** | Curator in situ

Margalit Berriet

Présidente fondatrice de Mémoire de l'Avenir

### Avec

With

Adeline Lucien

directrice Excutive

### Note du commissaire Préface

Curator Note Preface

Liwei XU

### Éditorial Text

Editorial

Margalit. Berriet:

Editing Liwei XU

### Traductions

Translations

Margalit Berriet

Adeline Lucien

Liwei XU

### Création graphique et contenu

Direction artistique and content

Catalogue: Mémoire de l'Avenir-Margalit Berriet

### Partenaires associés

UNESCO-Most

International Council for Philosophy

et des Sciences Humaines - CIPSH

Humanities, Arts and Society - HAS

The Jena Declaration

Ville de Paris

### Crédits Visuels

Couverture © Heloise Bonin

© Droits de reproduction réservés aux artistes

Reproduction rights reserved by the artists

Suki Valentine

July 2024

# Exposition collective Jaillir de la fatigue

## — la fatigue collective —

### Ce que la fatigue nous raconte aujourd'hui

Liwei XU

Les Jeux olympiques modernes nous montrent l'esprit de dépasser infiniment ses propres limites corporelles. En réalité, les sports de l'Antiquité n'ont pas inventé le concept de record. Le sport est devenu accessible au grand public à partir du XVIIIe siècle. C'est à ce moment-là que l'idée de progrès et de performance s'invente dans le sport. Les médias représentent désormais les athlètes comme des personnes infatigables, performantes avec des corps augmentés.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, dans une société où la performance est mesurée par le travail, chacun doit faire face à une surcharge et à une accélération du travail pour une performance accrue, ce qui entraîne une fatigue physique constante. Les artistes ne font pas exception. L'environnement industrialisé, la surabondance de biens et d'informations créent également un sentiment de fatigue physique et mentale. Au cours des dernières décennies, la fatigue est devenue un sujet de recherche en tant que problème social, culturel et scientifique. On a tendance à considérer la fatigue non pas simplement comme un sentiment personnel isolé.

L'historien Georges Vigarello a publié en 2020 *Histoire de la fatigue — Du Moyen Âge à nos jours*. Il estime que les symptômes de la fatigue ont évolué avec le temps et la société. De plus, il suggère que dans la société occidentale, l'augmentation de l'autonomie individuelle rend les gens plus réticents à accepter les contraintes sociales. Le philosophe Byung-Chul Han définit la société contemporaine comme une société de la fatigue, dans son ouvrage *La société de la fatigue*. Selon lui, la société néolibérale est axée sur la poursuite de la réussite personnelle, ce qui conduit les gens à s'exploiter volontairement, les laissant épuisés. Il s'agit non pas d'une fatigue temporaire, mais d'une fatigue ontologique. Il soutient également que le travail à domicile depuis la Covid-19, avec un manque de rituels et d'interactions sociales en personne, ainsi que la communication numérique, contribue à la fatigue et entraîne une fatigue collective.

Qu'est-ce que l'on peut faire avec la fatigue? L'écrivain de langue allemande Peter Handke donne à la fatigue ses valeurs. Il démontre dans son *Essai sur la fatigue* que l'état de fatigue est non seulement une manière importante de percevoir le monde mais aussi une nouvelle manière de raconter. De plus, la fatigue nous réunit tous et rend le monde et notre existence tangibles.

L'exposition « Jaillir de la fatigue — fatigue collective » de la Mémoire de l'Avenir vise à montrer comment sept artistes d'aujourd'hui venant de différents horizons traitent la question de la fatigue dans nos sociétés et explorent les limites de la cognition, des activités, des sensations et des conditions humaines derrière cette fatigue collective. Lorsque nous discutons de la fatigue, peut-être pourrions-nous regarder les choses familières avec un nouveau regard, sans tomber dans le mécanisme.

La série des « Exilés » d'Héloïse Bonin attire notre attention sur le monde des jeunes mineurs sous contrôle judiciaire de la jeunesse. La peinture dominée par une palette de rouge et de gris montre l'intensité de leurs sentiments d'épuisement et de solitude, contrastant avec un monde délaissé et oublié.

Dans la série de portraits photographiques « Besoin de nature » de Giovanna Magri, l'artiste montre l'importance de redécouvrir la nature pour l'humanité fatiguée. Les portraits des nus photographiés en profil et en face au fond noir, en union avec la nature, réinventent la tradition de la peinture des humanistes, telle que celle d'Albrecht Dürer.

La vidéo « Arisa » de Peter Brandt questionne l'abus de la surveillance du pouvoir. L'artiste reprend les gestes de Jean Seberg et de Jean-Paul Belmondo dans le film *À bout de souffle* (1960) devant les caméras en estompant les images cinématographiques pour rendre l'identité de la personne universelle. Il combine ses images avec les archives du FBI qui surveillait Jean Seberg à partir du moment où elle collaborait avec le Black Panther Party qui revendiquait les droits de l'homme pour les Afro-Américains.

Dans la peinture « Sommeil profond » d'Izumi Ueda Yuu, elle révèle l'ouverture du sommeil. Elle colle la photographie d'une femme dormant trouvée dans les journaux avec des papiers faits à la main et repeint. L'image de la sphère publique et moderne fusionne avec celle de l'univers privé et ancien, offrant un moment de répit pour le subconscient et le potentiel.

Les peintures « La fuite » de Jeon Ji-hye montrent le mouvement successif de fuir les situations épuisantes. Elle multiplie des figures humaines simplifiées sans yeux, similaires à celles que l'on trouve dans les peintures de Hieronymus Bosch, sur des fonds monochromes sombres. La peintre essaie de saisir un instant humain de désarroi face au défi de la fatigue qui apparaît comme infernal.

Dans la série de photographies « Self-Portrait-Experience » de Marilena Piscicella, elle met en lumière son corps atteint de la maladie du cancer à la lumière à côté d'une fenêtre au coin de sa chambre. En éprouvant la phase de cette maladie qui affaiblit son système immunitaire, origine de sa fatigue, elle dévoile la pesanteur de la fatigue et de l'être, en incarnant son corps en train de disparaître à travers le traitement d'opacité de l'image photographique.

Roni Ben Ari documente en photographie les femmes au pouvoir au Rwanda dans sa série « Voix des femmes puissantes ». Les visages sereins des femmes aux différents métiers ayant le pouvoir photographiés en noir et blanc au contraste fort de l'ombre et de la lumière donnent l'indice d'un autre côté de la fatigue collective — la satisfaction et la sérénité qui arrive après le travail et la lutte commune.

L'exposition réunit les propositions récentes des huit artistes sensibles à la question de la fatigue, éveillant nos sens sur les conditions universelles comme l'exil, la maladie, le ressourcement, la surveillance, le travail, etc.

Nous sommes aussi contents de découvrir dans l'histoire de l'art moderne et contemporain des œuvres traitant également des phénomènes de la fatigue. Le peintre portraitiste Lucian Freud capture l'état physique et mental de la fatigue chez les êtres humains. L'artiste du Land Art Dennis Oppenheim a illustré les limites du corps humain dans un environnement industriel dans son œuvre «Parallel Stress» en 1970.

Tracey Emin, dans son installation «My Bed», montre son état après quatre jours sans sortir du lit lorsqu'elle était au bord de l'effondrement.



Tracey Emin RA., My Bed, 1998, installation



Ron Mueck, Woman with shopping, 2013.

La sculpture «Woman with shopping» (2013) de Ron Mueck représente de manière hyper réaliste une jeune mère solitaire et épuisée portant son enfant après avoir fait des achats.

Camille Henrot, dans son oeuvre "Grosse Fatigue", montre comment les gens d'aujourd'hui perçoivent le monde à travers la recherche d'informations sur Google, donnant l'illusion qu'ils peuvent explorer exhaustivement toute la connaissance du monde, d'où la fatigue causée par la surcharge d'informations.

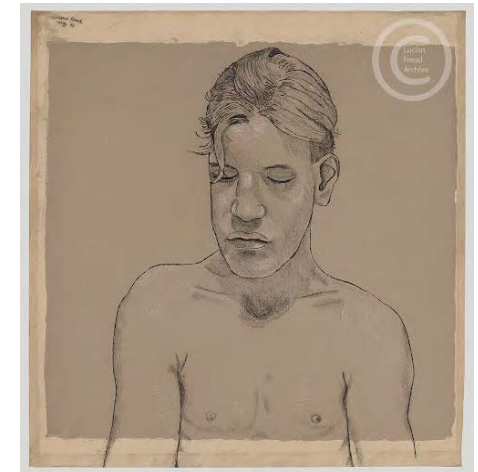
La fatigue est notre condition commune à laquelle personne n'échappe. Elle se renouvelle au fil des nouveaux défis de l'humanité et des tâches quotidiennes. Pourtant, l'état de fatigue facilite l'observation de ce monde d'une autre manière, nous rapproche et nous invite à nous exprimer.

Comme l'écrivain Peter Handke conclut dans son dernier chapitre de l'Essai sur la fatigue :

« Et maintenant, levons-nous et sortons, allons dans les rues, parmi les gens, pour voir si, dans l'intervalle, une petite fatigue y fait signe, et ce qu'elle nous raconte aujourd'hui ? »

## REFERENCES

- BARTH, J. « The Literature of Exhaustion ». The Friday Book: Essays and Other Non-Fiction (London: The Johns Hopkins University Press. 1984. 62-67: pp. 63, 64.
- Byung-Chul HAN, The Burnout Society, Stanford University Press. 2015.
- COPIER VATIN, F. «Fatigue industrielle». Philippe Zawieja éd., Dictionnaire de la fatigue. Librairie Droz. 2016. pp. 310-312.
- EHRENBERG A. La Fatigue d'être soi, Dépression et société. Odile Jacob. 1998.
- HANDKE, P. Essai sur la fatigue, Folio, 1991.
- HOCKEY, R. The psychology of fatigue: Work, effort and control. Cambridge University Press. 2013.
- LANE, A. «Zonked. The exhausting history of fatigue». in The New Yorker magazine. April 10. 2023.
- LORIOU, M. Le temps de la fatigue: la gestion sociale du mal-être au travail. Antrhopos. 2000.
- LORIOU, M. «A sociological stance on fatigue and tiredness: Social inequalities, norms and representations» (Un regard sociologique sur la fatigue : inégalités sociales, normes et représentations). in Neurophysiologie Clinique / Clinical Neurophysiology. 2017. N°27, pp. 87-94.
- RAIDEL, E. «The exhausted narrative in Tsai Ming-Liang's films», in Frontiers of Literacy Studies in China. June 2017.
- TSAI, Ming-liang, What Time Is It There? 2001. Film. 1h56m.
- VIGARELLO, G. Histoire de la fatigue : du Moyen Âge à nos jours. Seuil. 2020.
- VIGARELLO, G. «La fatigue naît de la résistance de soi». Emission France Culture. 24 October 2020, lien: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-e-actu/georges-vigarello-la-fatigue-naît-de-la-résistance-de-soi-6415354>
- Y, MO. H, GOLDBLATT (translator). Life and Death are Wearing me out: a novel. Arcade Publishing. 2012.



Lucian Freud, Tired Boy, 1942, dessin sur papier

# WHAT FATIGUE TELLS US TODAY

Liwei Xu

The modern Olympic Games demonstrate the spirit of infinitely surpassing one's own physical limits. In reality, ancient sports did not invent the concept of the record. Sports became accessible to the general public starting in the 18th century. It was then that the idea of progress and performance in sports was born. Nowadays, the media portray athletes as tireless individuals, performing with enhanced bodies.

In the second half of the 20th century, in a society where performance is measured by work, everyone had to face an overload and acceleration of work for increased performance, resulting in constant physical fatigue. Artists are no exception. The industrialized environment, the overabundance of goods and information, also create a sense of physical and mental fatigue. In recent decades, fatigue has become a research subject as a social, cultural, and scientific issue. We tend to view fatigue not simply as an isolated personal feeling.

Historian Georges Vigarello published *Histoire de la fatigue — Du Moyen Âge à nos jours* in 2020. He believes that the symptoms of fatigue have evolved with time and society. Additionally, he suggests that in Western society, the increase in individual autonomy makes people more reluctant to accept social constraints. Philosopher Byung-Chul Han defines contemporary society as a society of fatigue in his book *The Burnout Society*. According to him, the neoliberal society is focused on the pursuit of personal success, which leads people to exploit themselves voluntarily, leaving them exhausted. This is not a temporary fatigue but an ontological fatigue. He also argues that working from home since COVID-19, with a lack of rituals and in-person social interactions, along with digital communication, contributes to fatigue and leads to collective fatigue.

What can we do with fatigue? German-speaking writer Peter Handke gives value to fatigue. In his «*Essay on Tiredness*,» he demonstrates that the state of fatigue is not only an important way to perceive the world but also a new way of storytelling. Furthermore, fatigue unites us all and makes the world and our existence tangible.

The exhibition *Spring out of Tiredness — Collective Fatigue* by *Mémoire de l'Avenir* aims to show how seven contemporary artists from different backgrounds address the issue of fatigue in our societies and explore the limits of cognition, activities, sensations, and human conditions behind this collective fatigue. When discussing fatigue, perhaps we could look at familiar things with a new perspective, without falling into the mechanism.

Héloïse Bonin's series "Exiles" draws our attention to the world of young minors under judicial youth supervision. The painting, dominated by a palette of red and gray, shows the intensity of their feelings of exhaustion and loneliness, contrasting with an abandoned and forgotten world.

In Giovanna Magri's photographic portrait series "Need for Nature," the artist shows the importance of rediscovering nature for fatigued humanity. The nude portraits photographed in profile and face against a black background, in union with nature, reinvent the tradition of humanist painting, such as that of Albrecht Dürer.

Peter Brandt's video «*Arisa*» questions the abuse of surveillance power: The artist reenacts the gestures of Jean Seberg and Jean-Paul Belmondo in the film «*Breathless*» (1960) in front of the cameras, blurring the cinematic images to render the person's identity universal. He combines his images with FBI archives that surveilled Jean Seberg from the moment she collaborated with the Black Panther Party, which advocated for African American human rights.

In Izumi Ueda Yuu's painting «*Deep Sleep*,» she reveals the openness of sleep. She attaches a photograph of a sleeping woman found in newspapers with handmade papers and repaints it. The image of the public and modern sphere merges with that of the private and ancient universe, offering a moment of respite for the subconscious and potential.

Jeon Ji-hye's paintings «*The Escape*,» show the successive movement of fleeing exhausting situations. She multiplies simplified human figures without eyes, akin to those found in Hieronymus Bosch's paintings, against dark monochrome backgrounds. The painter tries to capture a human moment of disarray in the face of the challenge of fatigue, which appears infernal.

In Marilena Pisciella's photographic series «*Self-Portrait-Experience*,» she highlights her body afflicted by cancer in the light next to a window corner in her room. Experiencing this phase of the disease that weakens her immune system, the origin of her tiredness, she reveals the weight of fatigue and being by embodying her disappearing body through the opacity treatment of the photographic image.

Roni Ben Ari documents women in power in Rwanda in her photographic series «*Voices of Powerful Women*.» The serene faces of women in various powerful professions, photographed in black and white with strong shadow and light contrast, indicate another side of collective fatigue — the satisfaction and serenity that come after work and common struggle.

The exhibition brings together recent proposals from seven artists sensitive to the issue of fatigue, awakening our senses to universal conditions such as exile, illness, resourcefulness, surveillance, work, etc.

We are also pleased to discover works in modern and contemporary art history that address the phenomena of fatigue. Portrait painter Lucian Freud captures the physical and mental state of fatigue in humans.



Parallel Stress- A 10 minute performance piece- May 1970  
 Photo taken at greatest stress position prior to collapse.  
 Location: Masonry-block wall and collapsed concrete pier  
 between Brooklyn and Manhattan bridges.  
 Bottom Photo: Stress position resumed  
 Location: Abandoned sump, Long Island



Dennis Oppenheim, *Parallel Stress*, 1970.

Land artist Dennis Oppenheim illustrated the limits of the human body in an industrial environment in his work «Parallel Stress» in 1970.

Tracey Emin, in her installation «My Bed,» shows her state after four days without leaving her bed when she was on the verge of collapse. Ron Mueck's sculpture «Woman with Shopping» (2013) hyper-realistically represents a young, lonely, and exhausted mother carrying her child after shopping. Camille Henrot, in her work «Grosse Fatigue,» shows how people today perceive the world through Google searches, giving the illusion that they can exhaustively explore all the knowledge of the world, leading to fatigue caused by information overload.

Fatigue is our common condition from which no one escapes. It renews itself with humanity's new challenges and daily tasks. However, the state of fatigue facilitates a different way of observing this world, bringing us closer, and inviting us to express ourselves. As writer Peter Handke concludes in the last chapter of his *Essay on Tiredness* :

«And now, let us rise and go out, let us go into the streets, among the people, to see if, in the meantime, a little fatigue beckons, and what it tells us today?»



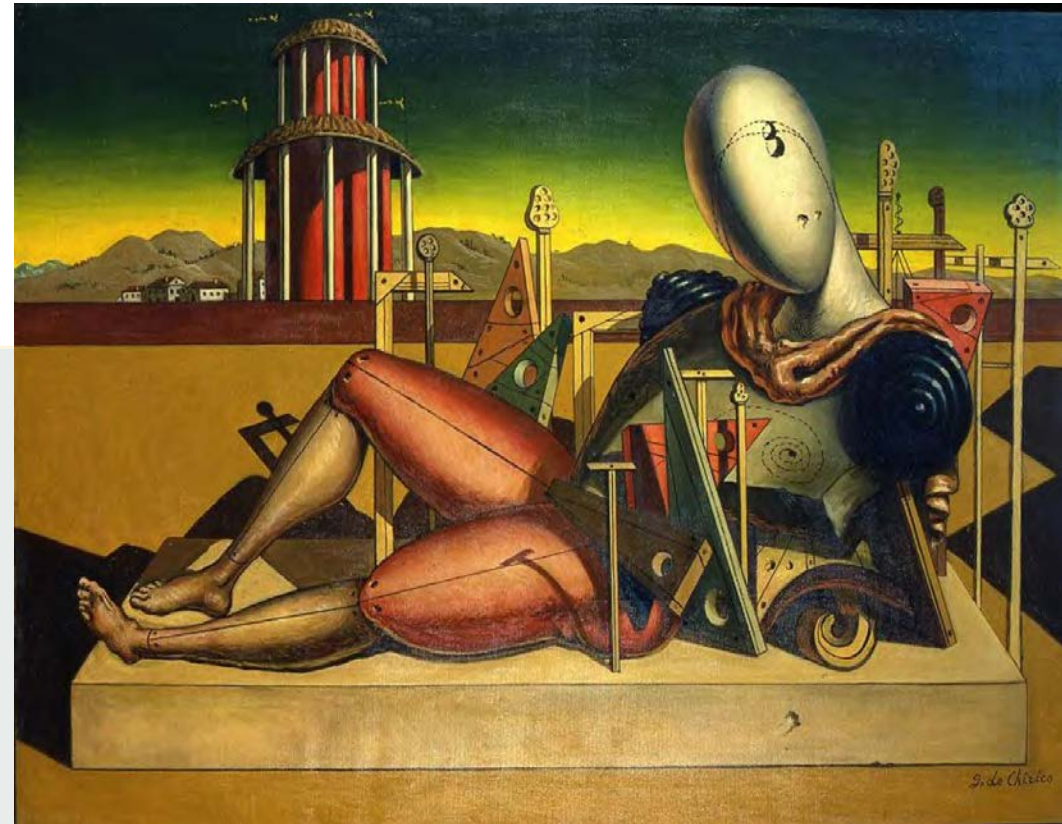
Salvador Dalí, *Le Sommeil*, 1937, Huile sur toile



Tsai Ming-liang, *What Time Is It There?* film, 2001, 1h56m



Andrei Tarkovski, *Stalker*, 1979, film, 163 minutes



Giorgio de Chirico, *Le troubadour fatigué*, 1950, huile sur toile

## Jaillir de la Fatigue

(fatigue collective)

Texte de Margalit Berriet

Editée par Liewi XU

### Résumé

Les arts, sous toutes leurs formes d'expression, ont joué un rôle significatif dans la formation et l'influence de la société au fil du temps. Les artistes se connectent à la créativité entre concepts et décideurs politiques, questionnant les croyances et les problèmes sociaux de temps et lieux particuliers. Ils utilisent leurs oeuvres pour commenter les normes sociétales, les événements politiques et culturels, fournissant un miroir à travers lequel la société peut se voir, pour jaillir de la fatigue individuelle ou collective.

### Si,

Rêver, sans laisser ton rêve être ton maître  
Penser, sans n'être qu'un penseur,  
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu peux être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant;

### Rudyard Kipling

Sortir et jaillir de la Fatigue est un oxymore à l'état normal de la vie, des termes contradictoires en conjonction avec les vivacités de l'être,  
Pourquoi le 21ème siècle, en tant que siècle innovant à venir, imaginé comme un nouveau printemps pour notre chronique, semble-t-il être parallélisé avec une léthargie printanière, un état de fatigue dépressive (collective) ?

Ce 21ème siècle, dans ses 3 premières décennies (seulement), malgré ses avancées remarquables, les citoyens du monde entier font face à de nombreuses crises sans fin liées à la santé, la sécurité, l'égalité, l'environnement.

La hiérarchie des besoins, pour tous, est physique et psychologique et concerne notamment l'éducation, les soins de santé, la paix et l'occupation sociale.

Selon la hiérarchie des besoins de Maslow, offrant «physiologique», «sécurité», «appartenance et amour», «besoins sociaux» ou «estime», «accomplissement de soi» et «transcendance».

Ce sont les besoins fondamentaux humains pour les motivations individuelles et collectives, ils sont corrélés à un comportement humain sain.

La hiérarchie des besoins de Maslow est représentée comme une pyramide, avec les besoins de base en bas.



Le printemps est associé à la naissance et à la renaissance. Dans la plupart des cultures, il est décrit comme le temps de la fertilité et de la reproduction, le retour de la chaleur et de la lumière, les animaux s'accouplent et les fleurs fleurissent. Ce nouveau (21ème) siècle, bien qu'il ait été vu comme le Printemps de nos récentes (hi)stoires passées, devient aussi analogue à une naissance difficile.

Je trouve que les mots de T. S. Eliot, dans *La Terre Vaine*, sont poétiques et s'apparentent à cette nouvelle naissance : «Avril est le mois le plus cruel, engendrant Des lilas de la terre morte, mêlant Souvenirs et désirs, éveillant De mornes racines avec la pluie du printemps.»

Cette exposition, *Sortir de la fatigue*, tente d'examiner, à travers diverses expressions et points de vue, l'état de la «fièvre printanière» actuelle de la société, vécue individuellement et collectivement.

Les dernières décennies ont été marquées par une économie de plus en plus battue, des politiques conflictuelles, de longues pandémies, une solitude et un isolement imposés au sein de réseaux et de communautés de plus en plus occupés, incitant à la floraison de la colère, de l'intolérance et de la haine entre les différences : les flux d'informations et les ressources non fiables en croissance rapide des nouveaux médias, génèrent des problèmes tels que l'insécurité physique et cybernétique, les théories du complot, entraînant des effets comme la lassitude, la confusion et générant de la fatigue.

Comment pouvons-nous sortir de la fatigue ?

La philosophe française Cynthia Fleury affirme que sans soin, la société s'effondre. Dans son livre *\*Le soin est un humanisme\**, elle explique pourquoi le soin est devenu central pour nos sociétés fatiguées. Une société de soin est celle dans laquelle nous comprenons que nos interdépendances sont les forces qui nous permettent de transformer le monde de la manière la plus créative et solidaire possible, et de vaincre la fatigue et la dépression.

Levinas, philosophe français, soutient que nous sommes les autres, et que tout ce qui devient dogmatique ne peut être juste : pour lui, l'éthique ne peut être réduite à des schémas collectifs, et il faut explorer la notion de l'« Autre » dans la pensée et l'action individuelles au sein des sociétés.

Les arts et les sciences essaient de comprendre la nature des choses, des êtres, des événements et des rôles de la physique. Les artistes et les chercheurs ont un engagement non verbal au sein des sociétés, offrant des outils pour la recherche et la réflexion, également en résistance, en inventant de nouveaux moyens de connexion et de communication, en offrant aussi une esthétique des espaces et des lieux.

Avec l'imagination, le rêve et l'action, nous pouvons apporter la résilience et instaurer une culture de l'empathie et de la conscience, de l'autre, et de la nature. Les artistes doivent s'unir aux scientifiques et aux citoyens pour relever les défis contemporains, avec des propositions actives liées à toutes les questions.



Avec la créativité et les arts, nous pouvons démontrer l'interconnexion entre toutes les différences, tissant une tapisserie de références partagées entre les personnes, les lieux, les connaissances, les cultures et les traditions, reliant les idées, les concepts et les décideurs politiques.

Avec la créativité et les arts, nous favoriserons l'imagination et les activités cognitives de base telles que l'attention et le soin envers les autres et l'environnement.

Avec la créativité et les arts, nous transcendons toutes les frontières et sortons de la fatigue, de l'isolement, des peurs et des inquiétudes pour renouveler les connexions et initier des collaborations.

## COMMENT

### A : Connexion

Les arts et les sciences humaines comblent les écarts entre les personnes, les cultures et toutes les différences. Ils exposent nos similitudes tout en quantifiant nos singularités. Ils sont des catalyseurs de pensée critique et de nouvelles propositions. Ils peuvent motiver la réceptivité, les engagements et les actions, et ils peuvent lier les diversités.

### B : Inclusion

Les arts et les sciences humaines exposent la complexité des sociétés et du monde, visant à constituer des communautés multiculturelles respectueuses au sein d'un univers multidisciplinaire.

### C : Révolution

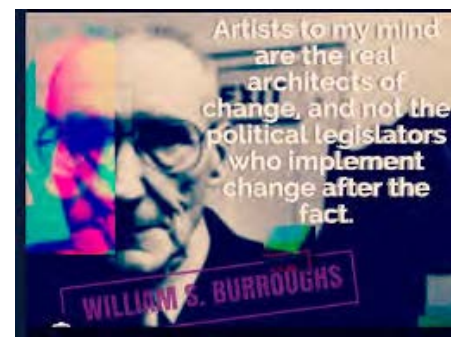
- Les arts nous invitent à ressentir, à sortir de notre zone de confort, à désobéir à la logique comme seul facteur et à entrer dans un univers différent et plus vaste, où l'attention, le soin, la réaction, les oppositions se développent tout en nourrissant l'imagination et en traçant de nouvelles voies vers le soin et les accomplissements.

Par exemple, l'art sociologique est un mouvement artistique et une approche esthétique qui constituent une base pour l'art attentif (soignant). À l'époque contemporaine, l'histoire de l'art sociologique peut être retracée à travers les pratiques indépendantes d'artistes comme Fred Forest ou Hervé Fischer, diplômé en sociologie et artiste, Jean-Paul Thenot formé comme psychothérapeute tout en produisant de l'art, ou encore les expositions «Art into Society, Society into Art» à l'Institute of Contemporary Art, Londres, en 1974, une exposition qui s'appuyait sur la notion de processus 'actif', s'éloignant d'une approche individualiste pour une art et une société plus participatifs et démocratiques.

L'art socialement engagé n'est pas seulement une forme d'art contemporaine pouvant être utilisée comme un outil pour activer des mouvements sociaux, comme les efforts de base, les réseaux communautaires.

L'artiste a traditionnellement été considéré comme le "chaman de la société", car l'artiste, tout comme le scientifique, porte une attention extraordinaire au monde et offre des compétences pour analyser et proposer des idées et des pratiques sur les problèmes de leur époque. Ils tendent à combiner l'observation avec la préservation, utilisant des expressions ainsi que tous les types de performances. Ils établissent des connexions entre l'"esprit" (le principe essentiel) des personnes et des choses.

- William S. Burroughs disait que les artistes deviennent les "véritables architectes du changement, et non les législateurs politiques qui mettent en oeuvre le changement après coup..



© Marius Ritual Artiste Conceptuel Multimédia, San Francisco MFA CCA

Henry Miller a écrit : « Qui d'autre que l'artiste a le pouvoir d'ouvrir l'homme, de libérer l'imagination ? Les autres—prêtre, enseignant, saint, homme d'État, guerrier—nous maintiennent sur le chemin des histoires. Ils nous gardent enchaînés au rocher, pour que les vautours puissent nous dévorer le coeur. C'est l'artiste qui a le courage d'aller à contre-courant ; il est le 'héros méconnu de notre temps'—et de tous les temps. » Pendant la Seconde Guerre mondiale, Henry Miller vivait en Californie. Il a écrit un essai de grande envergure sur la guerre, l'art, la technologie, le rôle des femmes dans la société et l'avenir de l'humanité, publié dans \*Sunday After the War\* (bibliothèque publique) en 1944 (dans « De l'art et de l'avenir »). Il écrit « La sagesse du coeur », offrant une « perspective intemporelle et incommensurablement opportune sur les triomphes et les tyrannies de l'esprit humain » (MARIA POPOVA, 2012).



Les arts sont le miroir de l'ensemble des parcours des sociétés et des époques. Les expressions servent également de moyen pour les individus et les communautés d'exprimer la multiplicité des identités et des croyances, en préservant le contexte historique et les expériences, tout en offrant des outils pour le dialogue et la paix. Avec les arts et les sciences humaines, les cultures diverses peuvent partager des récits et des traditions, favorisant la compréhension et l'appréciation entre les différentes cultures.



How can we appreciate different cultures? @ www.preissmurphy.com

Andy Warhol nous incite à prendre conscience de l'économie concurrentielle de la contemporanéité et de la perte de l'unicité individuelle dans les normes collectives, où « tout » devient semblable ou identique.

Tout est produit en série. Tout le monde doit se conformer. Cette production de masse, qui détruit les singularités, a contribué à la destruction de la nature, menant à un individualisme extrême, au manque de respect pour les autres et pour les différences, et a généré une fatigue sociale collective.

Andy



Andy Warhol, Campbell's Soup Cans, 1962  
acrylique et émail sur toile,  
32 panneaux, 50,8 x 40,6 cm chacun  
New York, MoMA

Les artistes commentent l'économie et l'obsession de la richesse et du consumérisme, et nous mettent en garde contre le danger d'être dévorés par le processus extrêmement rapide d'évolution et de révolution contemporaine, la dépendance de la société aux robots et aux machines, contrôlés par la cyber-police et les informations mondiales.



En 1989, (POP SHOP III Keith Haring disait :  
« Le dessin est encore essentiellement le même  
qu'il l'était depuis la préhistoire. Il réunit l'homme  
et le monde. Il vit à travers la magie. »

Les œuvres de Banksy, Leon Golub, Nancy Spero ne sont que quelques exemples d'arts utilisés à des fins d'activisme, de féminisme, de résistance ou de résilience. Leurs arts sont des outils fantastiques pour réfléchir aux enjeux actuels, s'indigner des événements cruciaux tels que la guerre, la violence dans les rues, les mouvements des droits civiques, les questions de genre, les droits des femmes, des enfants et des minorités, etc.



Leon Golub, 1981, Interrogation III, acrylique sur toile

## POUR CONCLURE

Les artistes contribuent à contester les injustices, à promouvoir l'égalité et à inspirer l'action, menant à des mouvements pour les droits civiques, la conservation de l'environnement et d'autres causes sociales. Les arts, en tant qu'outils d'attention et de soin pour les choses, le monde et les autres, ont le pouvoir de façonner les attitudes, de provoquer le dialogue et d'inspirer le changement sociétal, faisant d'eux une force vitale et transformative pour le soin. Le soin devient un facteur fondamental pour générer un réseau de relations sociales positives et inclusives, soutenant à la fois soi-même et les autres.

Bien que les sociétés modernes cultivent souvent un individualisme extrême, nous devons nous rappeler que personne ne peut exister indépendamment de ses relations avec les autres. Comme l'affirme Nel Noddings, une féministe et éducatrice américaine, le soin est une vertu « enracinée dans la réceptivité, la relation et la réactivité. » Il nécessite une attention sincère à la position de l'autre et doit avoir à la fois une cause et un effet au-delà de l'obligation culturelle. Nous sommes complices des récents événements politiques, de la faim et des morts de millions de personnes dans le monde, selon le philosophe utilitariste australien Peter Singer dans son livre *\*The Life You Can Save\** (2009). La conscience des autres et du monde est fondamentalement nécessaire pour perdurer dans ce nouvel écosystème évolutif de la nature et de la société.



Banksy

## FURTHER READINGS

Ella Peek, 1995, "Ethical Criticism of Art," Internet Encyclopaedia of Philosophy: <https://iep.utm.edu/care-eth>.

Cynthia Vinney, 2023, Gilligan's Theory of Moral Development, available at: <https://www.verywellmind.com/the-carol-gilligan-theory-and-a-woman-s-sense-of-self-5198408>

Cynthia Fleury, 2020, "Sans le Care, la société s'effondre," *Penser demain: la société du «care.»* available at <https://www.brut.media/fr/news/penser-demain-la-societe-du-care-selon-cynthia-fleury-6eed4bab-168b-4773-a912-2304ce19d302>.

Virginia Held, 2006, *The Ethics of Care: Personal, Political, and Global*, Oxford University Press, available at <https://voidnetwork.gr/wp-content/uploads/2016/10/The-Ethics-of-Care-Personal-Political-and-Global-by-Virginia-Held.pdf>.

Dwight Garner, 2016, "Ethics in the Real World," *Peter Singer's Provocative Essays* available at <https://www.nytimes.com/2016/12/19/books/ethics-in-the-real-world-peter-singer.html>.

Peter Singer, 2015, *Animal Liberation: The Definitive Classic of the Animal Movement*, 1975 Edition, available at: <https://grupojovenfl.wordpress.com/wp-content/uploads/2019/10/peter-singer-animal-liberation-1.pdf>.

Mark K. Smith, 2004, 2020, Nel Noddings, the ethics of care and education, last updated March 9, 2020 by infed.org. Available at <https://infed.org/mobi/nel-noddings-the-ethics-of-care-and-education/>.

Katie Carey, 2017 (updated 2022), *What Is the Artist's Role in Society?*, available at <https://www.artworkarchive.com/blog/what-is-the-artist-s-role-in-society>.

Scott Berkun 2015, *Why has innovation slowed down? (Or has it?)*, available at <https://scottberkun.com/2015/why-has-innovation-slowed/>.

Pixelart, 2018, William S. Burroughs—Street art par Invader, Paris, *La Voix de l'Art Urbain*, available at <https://lavoixdelarturbain.com/2018/01/31/streetart-paris-invader-william-burroughs-pa-1317/>.

Maria Popova, 2012, Henry Miller on Art, War, and the Future of Humanity, available at <https://www.themarginalian.org/2012/11/07/henry-miller-of-art-and-the-future/>.

Katérina Stenou, 2002, *UNESCO Universal Declaration on Cultural Diversity: a vision, a conceptual platform, a pool of ideas for implementation, a new paradigm*, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127162>.

Lee Down, 2024, <https://artsartistsartwork.com/how-art-connects-cultures-fosters-peace-throughout-history/>

Maryann De Julio, Nancy Spero 1926–2009, available at <https://jwa.org/encyclopedia/article/spero-nancy>

Sarah Myose, 2020, *Socially Engaged Art As A Tool For Activating Social Movements*, available at <https://soar.wichita.edu/server/api/core/bitstreams/ee8f2e53-b889-402d-bfd9-0b93c4ef690b/content>.

Lucy Bayley and Juliette Desorgue, 2016, *Art Into Society—Society Into Art*, available at <https://archive.ica.art/whats-on/art-society-society-art/index.html>.

## SPRING OUT OF TIREDNESS

-collective fatigue

Text Margalit Berriet

Editing Liwei XU, Dan MEINWALD

### ABSTRACT

The Arts, of all forms of expressions have played a significant role in shaping and influencing society throughout out time. Artists connect with creativity between concepts and policy makers, questioning beliefs and social issues of a particular times and places. They use their works to comment on societal norms, political and cultural events, providing a mirror through which society can see itself, to spring out of fatigue individual or collective

### IF

If you can dream—and not make dreams your master

If you can think—and not make thoughts your aim

If you can meet with Triumph and Disaster

And treat those two impostors just the same

**Rudyard Kipling**

Spring is associated with birth and rebirth. In most cultures, it is described as a time of fertility and reproduction. With the return of warmth and light, animals mate and flowers bloom. Why does the 21st century, predicted to be the new spring of our chronicle, seem to be in a state of collective, depressive fatigue?

Less than three decades along, this century finds people all over the world facing endless crises regarding health, security, and the environment. The last few decades have been marked with economic swings, political conflicts, and a pandemic that imposed solitude and isolation, inciting anger, intolerance, and hatred. The flow of news within fast-growing, unreliable sources is generating unsafe physical and cyber security and conspiracy theories, prompting weariness, confusion, and fatigue. Rather than rebirth, this new century has become analogous to a difficult birth.

The exhibition Spring Out Of Tiredness attempts to examine, from various points of view, how society's state of "spring fever" is experienced, individually and collectively.

How we can spring out of tiredness? With imagining, dreaming, and acting, we can bring forth resilience and create a culture of empathy and awareness—of each other and of nature. Cynthia Fleury claims that without care, society collapses. In her book *Care Is Humanism*, she explains why care has become central to our tired societies. A society of caring is one in which we understand that our interdependencies are the forces that enable us to transform the world in the most creative and supportive ways, and to defeat tiredness and depression. Levinas argues that we are the others, and anything that becomes dogmatic cannot be right—to him, ethics cannot be reduced to collective schemes, and one must explore the notion of the "other" in thinking and acting within societies.

Can the arts and the humanities contribute to a new, holistic approach to dealing with "other(s)" while also catalysing interdisciplinary and multi/cross-cultural concepts and activities, to seamlessly integrate aesthetics and ethics in all disciplines and matters of life?

The arts and sciences try to understand the nature of things, beings, and events. Artists and scholars have unspoken commitments within societies, offering tools for research and reflection, inventing new means of connecting and communicating. Artists must unite with scientists and citizens in addressing contemporary challenges, with active propositions related to all issues.

With creativity and the arts we can demonstrate the interconnectedness among all differences, weaving a tapestry of shared references across people, places, knowledge(s), cultures and traditions, making connections between ideas, concepts, and policy makers.

With creativity and the arts, we can foster imagination and basic cognitive activities such as giving attention and care to others and to the environment. With creativity and the arts, we transcend all boundaries and spring out of fatigue, isolation, fear, and worry, to renew connections and initiate collaborations.

### HOW?

#### (A): Connection:

The arts and humanities can close gaps between people and cultures. They expose our similitudes while quantifying our singularities. They are catalysers of critical thinking and of new propositions. They can motivate receptivity, engagement, and action, and they can provide links between diversities.

#### (B): Inclusion.

The arts and the human sciences expose the complexity of societies, aiming to comprise multicultural communities within a multi-disciplinary universe.

#### (C): Revolution.

The arts invite us to feel, to move out of the comfortable zone of the self, to disobey logic and enter into different, wider universes of attention and care while developing imagination.



ever spiro "peinture feminine" 1 1926-2009 Nancy Spero



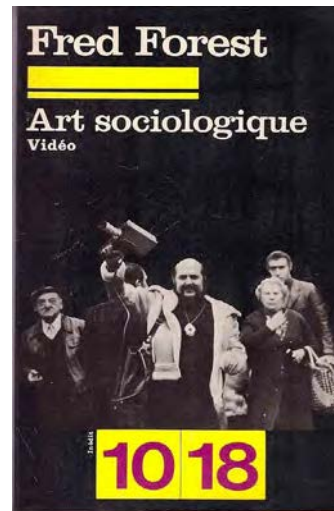
Sociological art, for example, is an artistic movement and approach to aesthetics that is a basis for attentive, caring, art. The history of sociological art can be traced through the independent practices of artists like Fred Forest, Hervé Fischer, and Jean-Paul Thenot, or the exhibition «Art Into Society, Society Into Art» at the Institute Of Contemporary Art, London, in 1974, an exhibition that drew on the notion of an ‘active’ process, moving away from an individualistic approach to a more participative, democratic art.  
Archival

Archival Reflections: Art Into Society Posted on: 22 Feb 2016, [www.archive.ica.art/whats-on/art-society-society-art](http://www.archive.ica.art/whats-on/art-society-society-art)

Henry Miller wrote: “Who but the artist has the power to open man up, to set free the imagination? The others—priest, teacher, saint, statesman, warrior—hold us to the path of (hi)stories. They keep us chained to the rock, that the vultures may eat out our hearts. It is the artist who has the courage to go against the crowd; he is the unrecognized ‘hero of our time’—and of all time.”

The arts mirror the journeys of societies. Artistic expression serves as a means for individuals and communities to express a multiplicity of identities and beliefs, preserving historical context and experience while offering tools for dialogue. With the arts and the human sciences, diverse cultures can share narratives and traditions, fostering understanding and appreciation.

Andy Warhol made us aware of the loss of individual uniqueness within the standards of the collective, and how everything becomes similar or the same. Everything is mass-produced, everyone must conform. Mass production destroys singularity, contributes to the destruction of nature, and leads to extreme individualism, disrespect of others and of differences, and generates collective social fatigue.



In 1989, Keith Haring said: “Drawing is still basically the same as it has been since prehistoric times. It brings together man and the world. It lives through magic.”

Banksy, Leon Golub, and Nancy Spiro are only a few examples of artists whose work has been used for purposes of activism, feminism, resistance, and resilience. Their works are fantastic tools for reflecting on current issues and raging about crucial events such as war, violence in the streets, the civil rights movement, and gender issues, among many others.



1986, Keith Haring, Andy Mouse

Artists challenge injustices, promote equality, and inspire action, leading to movements for civil rights, environmental concerns, and other social causes. The arts—all forms of expression—have played a significant role in shaping and influencing society. They comment on societal norms and political and cultural events, providing a mirror through which society can see itself.

The arts, as tools of attention and care to things, to the world or to others, have the power to shape attitudes, provoke dialogue, and inspire change within society. Although modern societies cultivate individualism to an extreme, we must remember that no one can exist independently of others.

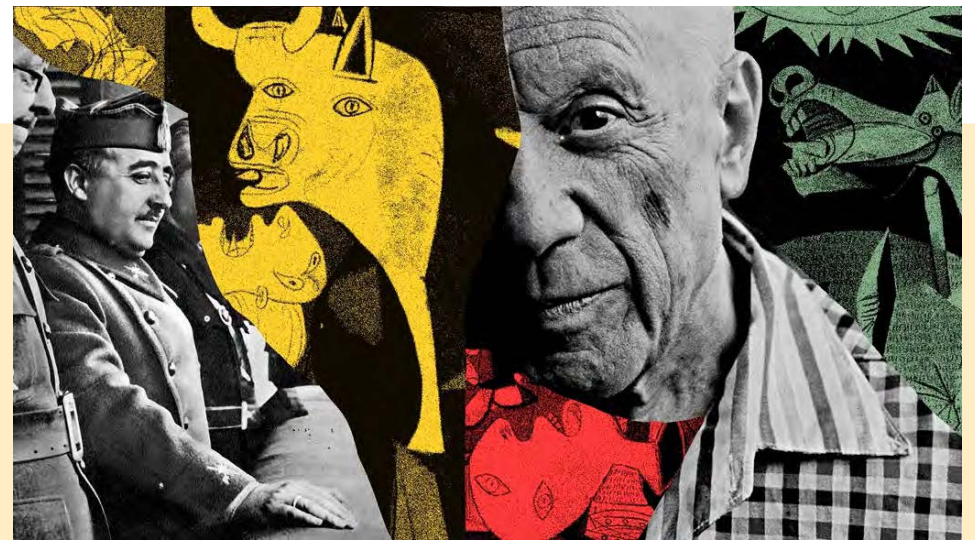
Awareness of others and of the world is fundamentally needed if we are to endure the new ecosystems of nature and society.



Leon Golub Burnt Man, 1969 Silkscreen/Prasso



Banksy



Silkscreen Picasso, Guernica, 1937 l'art contre la tyrannie, Ralph Gatti / Universal History Archive

L'exposition « jaillir de la fatigue » invite les artistes à s'interroger, avec le public, sur la fatigue et nos gestes individuels ou collectifs, à porter un regard nouveau sur notre condition humaine partagée et ce qui la façonne et ce qu'elle génère.

The exhibition "Spring Out Of Tiredness" invites artists to question the fatigue and our individual or collective doings, as a shared human condition and to take a new look at what shapes it and what it generates.



DeDraw Studio, Stock

La diversité et l'inclusion sont essentielles pour une vie meilleure.

Diversity and inclusion are decisive factors for a better life

# LES ARTISTES

# THE ARTISTS

# RONI

# BEN ARI

*J'ai appris que tout le monde veut vivre au sommet de la montagne sans savoir que le véritable bonheur réside dans l'ascension de la montagne.*

Gabriel Garcia Marquez

Roni Ben Ari, originaire d'Israël, est une photographe indépendante multidisciplinaire. Mon travail est caractérisé par des études sociales à long terme, avec le paysage humain comme thème récurrent.

J'aime les gens ; c'est là que tout commence. J'ai besoin de ressentir leur présence et de vivre près d'eux pour mieux comprendre leur mode de vie. Je suis sensible à ceux qui ne peuvent pas se faire entendre, visant à sensibiliser à travers des photographies de personnes "invisibles" que le monde civilisé néglige ou ignore souvent. Mes projets sont internationaux, capturant les vies des personnes âgées, des sans-abri, des minorités, des gitans, des prostituées et des victimes de guerre.

Par exemple, j'ai vécu pendant un an dans une institution fermée pour personnes âgées, témoignant de leur solitude dans un bâtiment grandiose mais vide. Pendant trois ans, j'ai suivi la communauté éthiopienne en Israël, qui n'a pas réussi à s'intégrer et a choisi de vivre dans un "ghetto" auto-imposé. J'ai observé comment les passants ignorent les sans-abri, et j'ai traversé la frontière quotidiennement pour documenter un lieu où les Arabes et les Juifs travaillent ensemble, utilisant la pierre pour construire, pas pour la guerre.

J'ai exploré des quartiers où les gitans vivent en périphérie de la ville, repoussés hors de vue. J'ai suivi des prostituées de rue pour comprendre leur expérience humaine en attendant d'être exploitées à nouveau. J'ai documenté la vie des réfugiés et vécu avec des mères et des enfants pendant la guerre en Ukraine, observant leur lutte pour survivre. Je suis revenu du Rwanda après avoir examiné comment les nombreuses femmes au gouvernement (environ 60 %) influencent les femmes de la population à passer de la faiblesse à la force et à l'entrepreneuriat social.

Les projets que j'ai présentés dans le monde entier renouvellent souvent le discours sur ces questions dormantes. Les photographies servent d'articles journalistiques qui incitent les organismes gouvernementaux, les associations et les entrepreneurs à élargir les lois et à les appliquer au bénéfice des marginalisés. Par exemple, le roi des gitans a activé des organisations philanthropiques pour investir dans l'éducation. Un nouveau projet de loi à la Knesset israélienne propose des amendes pour les hommes pris avec des prostituées. Les autorités travaillent à réduire les dommages écologiques en mettant en place des installations pour séparer les matériaux recyclables des non-biodégradables.

Bien que ces questions nécessitent souvent un effort mental et physique considérable, je suis très heureuse de contribuer à les mettre au premier plan.

RONI BEN ARI

*I learned that the whole world wants to live on the top of the mountain without  
To know that true happiness lies in going up the mountain.*

Gabriel Garcia Marquez

Roni Ben Ari, from Israel, is a multidisciplinary freelance photographer. My work is characterized by long-term social studies, with the human landscape as a recurring theme.

I love people; this is where it all starts. I need to feel and live close to them to better understand their way of life. I am sensitive to those who cannot make their voices heard, aiming to raise awareness through photographs of the «invisible» people whom the civilized world often neglects or ignores. My projects are international, capturing the lives of the elderly, homeless, minorities, gypsies, prostitutes, and victims of war.

For example, I lived in a closed institution for the elderly for a year, witnessing their loneliness in a grand but empty building. For three years, I followed the Ethiopian community in Israel, which failed to integrate and chose to live in a self-imposed «ghetto.» I observed how passers-by ignore homeless people, and I crossed the border daily to document a place where Arabs and Jews work together, using stone for building, not war.

I explored neighborhoods where gypsies live on the city's outskirts, pushed out of sight. I followed street prostitutes to understand their human experience while waiting to be exploited again. I documented the lives of refugees and lived with mothers and children during the war in Ukraine, observing their struggle to survive. I returned from Rwanda after examining how the many women in the government (about 60 percent) influence women in the population to shift from weakness to strength and social entrepreneurship.

The projects I have presented worldwide often renew the discourse on these dormant issues. The photographs serve as journalistic articles that prompt government bodies, associations, and entrepreneurs to expand laws and enforce them for the benefit of the marginalized. For example, the king of the gypsies activated philanthropic organizations to invest in education. A new bill in the Israeli Knesset proposes fines for men caught with sex workers. Authorities are working to reduce ecological damage by setting up facilities to separate recyclable materials from non-biodegradable ones.

Although these issues often require considerable mental and physical effort, I am very happy to contribute to bringing them to the forefront.

RONI BEN ARI



## VOIX DE FEMMES PUISSANTES

Rwanda  
Roni Ben Ari

*Chaque fois qu'une femme se défend elle-même, sans le savoir peut-être, sans le revendiquer, elle se défend pour toutes les femmes. »*

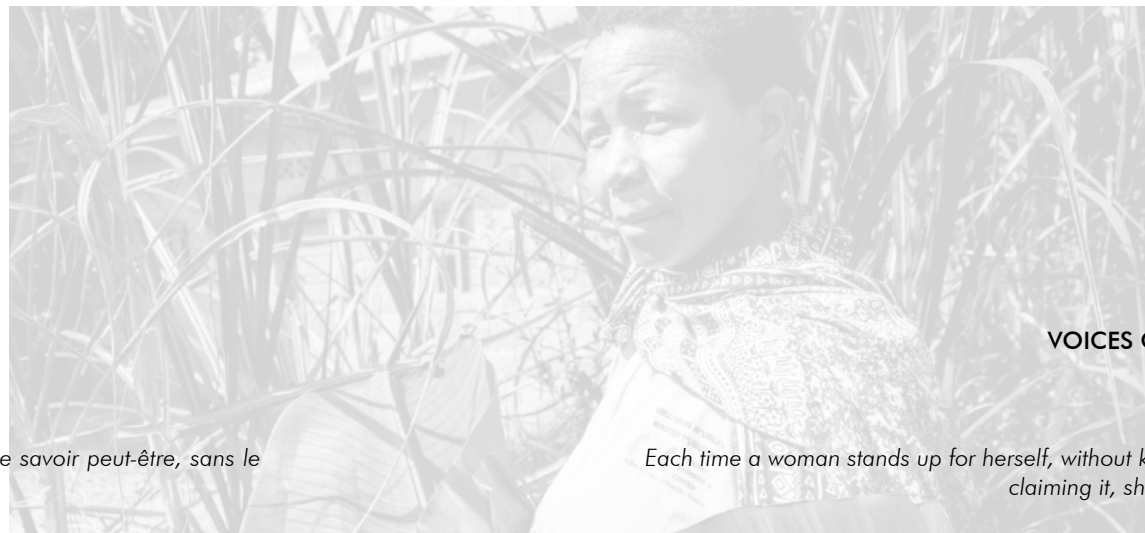
Maya Angelou

Ce projet explore les femmes indépendantes du Rwanda et comment elles influencent leur environnement dans les domaines sociaux, économiques et médicaux.

J'ai commencé ce projet après avoir découvert que 60 % des ministres du gouvernement rwandais sont des femmes. Je voulais voir comment ce fait affecte également la vie d'autres femmes dans les villages et les villes.

La photographie a un pouvoir unique de capturer l'essence d'un moment et d'encapsuler les histoires qui se déroulent devant mes yeux. En tant que photographe documentaire, je suis attirée par l'authenticité brute des expériences humaines et les récits qui se cachent sous la surface. À travers l'objectif de mon appareil photo, je cherche à dévoiler des histoires non racontées et à mettre en lumière la force des individus qui restent souvent invisibles. Avec grand plaisir et une profonde gratitude, je partagerai bientôt ce projet artistique dans mon prochain livre d'art, relatant mon voyage transformateur à travers le Rwanda.

Alors que je termine mon parcours photographique, je me rends compte que la représentation accrue des femmes au sein du gouvernement a un impact significatif sur la vie quotidienne des femmes. Cela influence leurs objectifs, leur bien-être et leur progrès vers l'égalité des sexes. C'est un puissant rappel que les voix et le leadership des femmes sont essentiels pour créer une société plus juste et inclusive. Pendant mon voyage, j'ai observé comment les femmes remarquables que j'ai photographiées se sont autonomisées et ont encouragé d'autres femmes à travailler pour leur propre croissance et développement. Elles ont travaillé sans relâche pour aider d'autres femmes dans leurs communautés à devenir autonomes, confiantes et fortes.



© Roni Ben Ari 11

## VOICES OF POWERFUL WOMEN

Rwanda  
Roni Ben Ari

*Each time a woman stands up for herself, without knowing it possibly, without claiming it, she stands up for all women.*

Maya Angelou

This project explores the independent women of Rwanda and how they influence their environment in social, economic, and medical fields.

I started this project after discovering that 60% of the ministers in the Rwandan government are women. I wanted to see how this fact also affects the lives of other women in villages and cities.

Photography has a unique power to capture the essence of a moment and encapsulate the stories that unfold before my eyes. As a documentary photographer, I am drawn to the raw authenticity of human experiences and the narratives beneath the surface. Through my camera lens, I seek to unveil untold stories and shed light on the strength of individuals who often remain unseen. With great pleasure and deep gratitude, I will soon share this art project in my upcoming art book, chronicling my transformative journey through Rwanda.

As I conclude my photographic journey, I realize that the increased representation of women in government significantly impacts women's everyday lives. It influences their goals, well-being, and progress toward gender equality. This is a potent reminder that women's voices and leadership are crucial for creating a more just and inclusive society. During my journey, I observed how the remarkable women I photographed empowered themselves and encouraged others to work towards their growth and development. They worked tirelessly to help other women in their communities become self-sufficient, confident, and strong.



© Roni Ben Ari 1



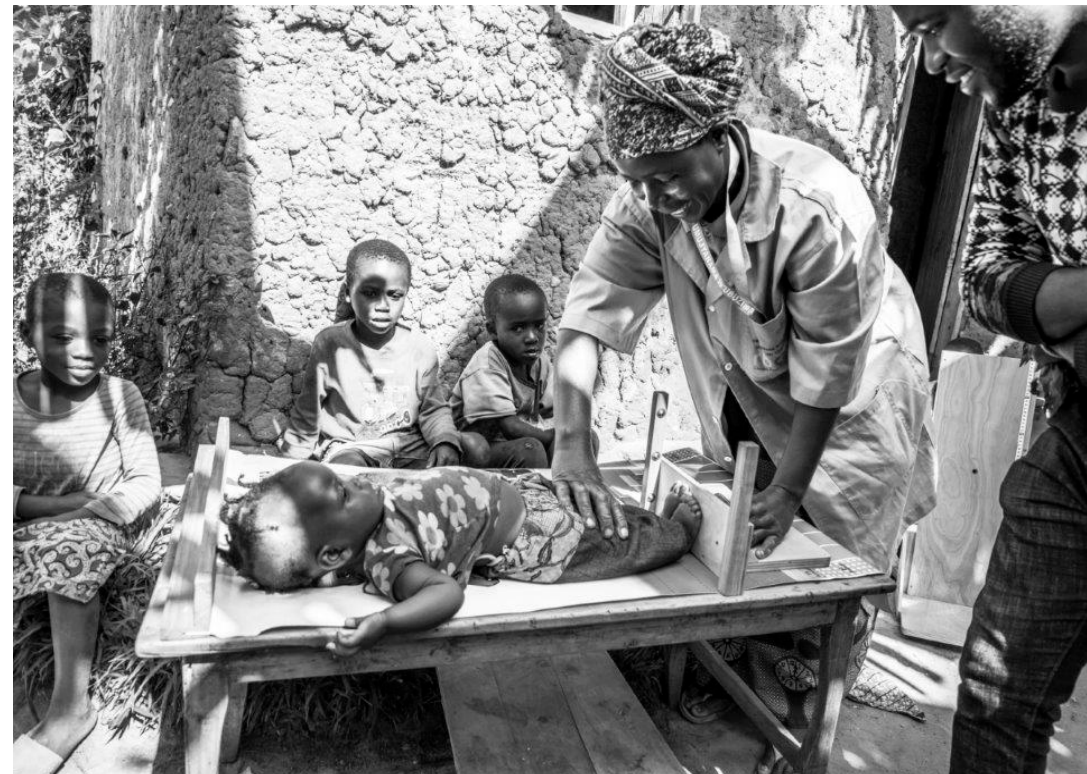
© Roni Ben Ari 4



© Roni Ben Ari 9



© Roni Ben Ari 8



© Roni Ben Ari 5

# PETER

# BRANDT

Peter Brandt (DK, 1966) est un artiste visuel danois formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Copenhague et à l'Institut Royal des Arts de Stockholm. Dans sa pratique, il utilise des stratégies féministes, la théorie du traumatisme, son propre corps et fait souvent référence à d'autres artistes. En 2020, le livre *No Safe Place* a été publié par Really Simple Syndication Press et il a reçu la bourse de travail de trois ans de la Fondation des Arts Danois la même année. Brandt vit et travaille à Copenhague.

[www.peter-brandt.com](http://www.peter-brandt.com)

Peter Brandt (DK, 1966) is a Danish visual artist educated at the Royal Danish Academy of Fine Arts in Copenhagen and the Royal Institute of Arts in Stockholm. In his practice, he makes use of feminist strategies, trauma theory, his own body and often refers to other artists. In 2020, the book *No Safe Place* was published by Really Simple Syndication Press and he received the Danish Arts Foundation 3-year work grant in the same year. Brandt lives and works in Copenhagen.

[www.peter-brandt.com](http://www.peter-brandt.com)



© Peter Brandt, his-stories/suicides, 2015-16.

© Peter Brandt, his-stories/suicides, 2015-16.

Peter Brandt explore les liens entre genre et traumatisme, en étudiant les masculinités sous une perspective sociale, culturelle et historique. ARISA est un projet d'exposition qui analyse les relations entre la violence structurelle blanche, le racisme et le sexisme, inspiré par la vie de l'actrice et activiste Jean Seberg (États-Unis, 1938-79).

Peter Brandt explores the interplay between gender and trauma, focusing on masculinities from social, cultural, and historical perspectives. ARISA is an exhibition project analyzing the intersections of white structural violence, racism, and sexism, inspired by the life of actor and activist Jean Seberg (USA, 1938-79).

## REFERENCES

[www.delfinafoundation.com/in-residence/peter-brandt](http://www.delfinafoundation.com/in-residence/peter-brandt)  
[www.idoart.dk/kalender/peter-brandt-arisa](http://www.idoart.dk/kalender/peter-brandt-arisa)

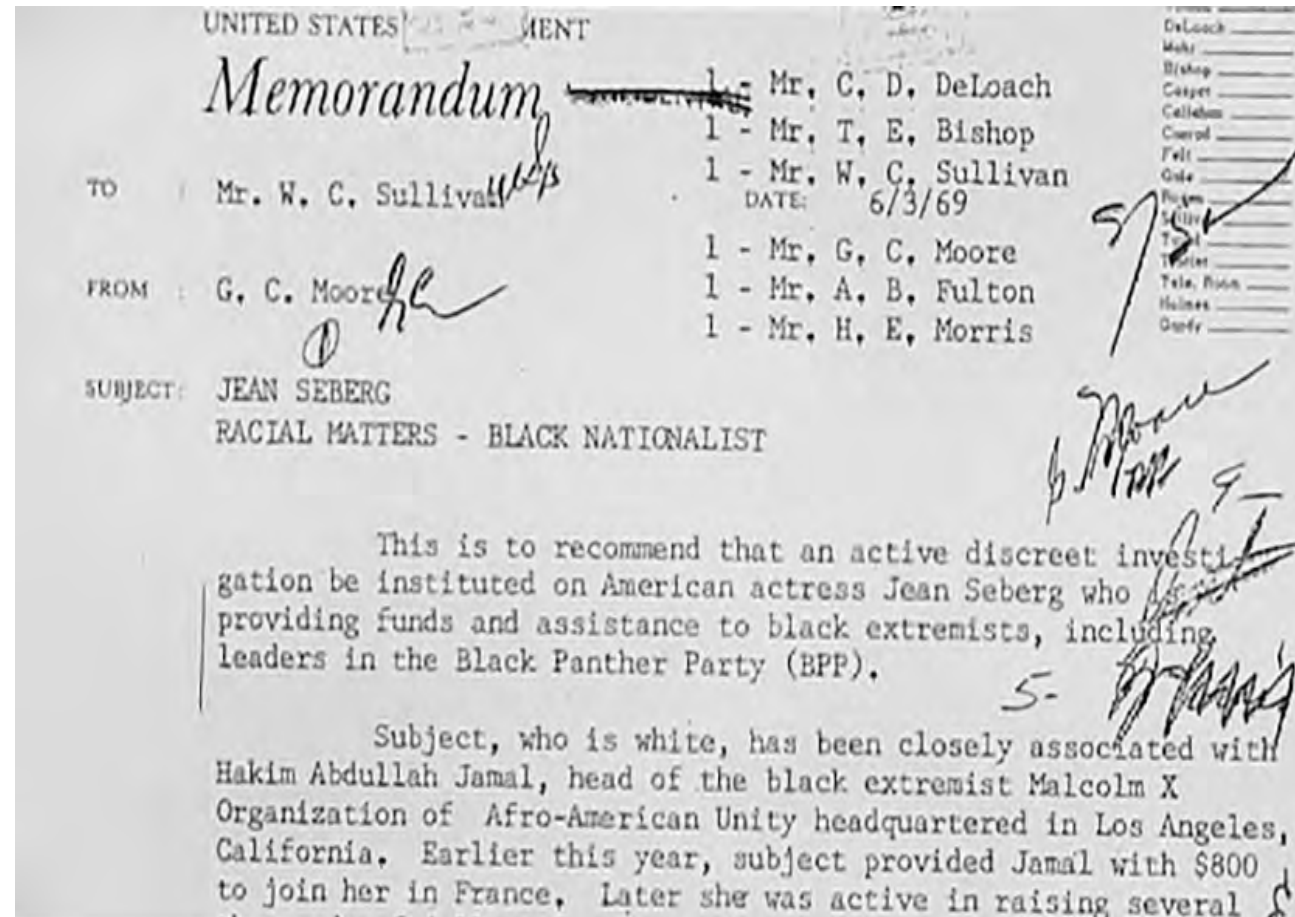
La vidéo ARISA fait partie d'un projet plus vaste centré sur l'actrice Jean Seberg (US, 1938-79). Dès sa jeunesse, Seberg s'est impliquée dans diverses organisations de défense des droits civiques, ce qui lui a été fatal lorsqu'elle s'est engagée avec les Black Panthers. Cela a marqué le début d'une surveillance intensive initiée par le programme de surveillance illégale COINTELPRO du Federal Bureau of Investigation (FBI). Le 30 août 1979, Seberg a disparu à Paris et n'a été retrouvée morte dans sa voiture que 10 jours plus tard. Il n'a jamais été clarifié s'il s'agissait d'un suicide ou d'une liquidation orchestrée par le FBI.

ARISA était le nom de code de COINTELPRO pour Seberg et est également le titre de la vidéo tournée au Studio 101 à Londres en 2023. L'enregistrement a eu lieu dans un studio entièrement blanc où le cinéaste Arturo Bandinelli m'a filmé en une seule prise avec une caméra à main. Le photographe change constamment l'objectif de la caméra, de sorte que le corps, le genre et l'âge se dissolvent, et la vidéo devient parfois une image floue presque abstraite. Dans la vidéo, je reproduis des gestes sélectionnés du film français À bout de souffle (1960) initialement interprétés par Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo comme un "langage codé" - jamais l'un pour l'autre - mais exclusivement dirigé directement vers la caméra et donc vers nous, spectateurs. Dans la vidéo, des fragments de dossiers du FBI circulent également comme un filet sur mon corps, au son de ma lecture de lettres provenant du dossier du FBI, écrites par des citoyens américains pour protester contre la violation systématique de Seberg par le FBI et l'abus de leur pouvoir politique.

The video ARISA is from a larger project centered on the actress Jean Seberg (US, 1938-79). From her early youth, Seberg was involved in various civil rights organizations, and it became fatal for her when she became involved with the Black Panthers. It was the beginning of intensive surveillance initiated by the Federal Bureau of Investigation (FBI) illegal surveillance program COINTELPRO. On August 30, 1979, Seberg disappeared in Paris and was only found 10 days later dead in her car. It has never been clarified whether it was a suicide, or an outright liquidation orchestrated by the FBI.

ARISA was COINTELPRO's code name for Seberg and is also the title of the video shot at Studio 101 in London in 2023. The recording took place in an all-white studio where cinematographer Arturo Bandinelli filmed me in one long take with a hand-held camera. The photographer constantly changes the camera lens, so that both body, gender and age are dissolved, and the video sometimes becomes an almost abstract blurred image. In the video I do selected gestures from the French film Breathless (1960) originally performed by Jean Seberg and Jean Paul Belmondo as a "coded language" - never to each other - but exclusively directed directly at the camera and thus at us viewers. In the video, fragments from FBI files also flow like a net over my body, to the sound of me reading letters from the FBI file, written by American citizens in protest of the FBI's systematic violation of Seberg and abuse of their political power.

# ARISA





© PETER BRANDT, ARISA

# HÉLOÏSE

Artiste française née en 1979, Héloïse Bonin vit et travaille en région Limousin. Elle a étudié à l'École d'arts appliqués de La Souterraine en Creuse puis à l'École Nationale d'Arts décoratifs de Limoges en Haute-Vienne.

Elle exerce l'art-thérapie durant de nombreuses années dans des hôpitaux (service oncologie, Alzheimer, EPHAD) puis dans un Centre Éducatif Fermé en Corrèze (auprès d'adolescents placés sous la Protection Judiciaire de la Jeunesse). Toutes ces expériences humaines et sensibles viennent nourrir son travail pictural.

# BONIN

French artist born in 1979, Héloïse Bonin lives and works in the Limousin region. She studied at the École d'arts appliqués de La Souterraine in Creuse and later at the École Nationale d'Arts Décoratifs in Limoges, Haute-Vienne.

For many years, she practiced art therapy in hospitals (oncology, Alzheimer's, nursing homes) and later at a Secure Educational Centre in Corrèze (with adolescents under the Judicial Protection of Youth). These human and sensitive experiences deeply influence her artistic work.

[www.heloisebonin.com](http://www.heloisebonin.com)

© Héli-se Bonin, Renaissance





## PRÉSENTATION

La série *Exilés* a vu le jour alors que je travaillais dans un Centre éducatif fermé avec de jeunes mineurs délinquants placés sous contrôle judiciaire de la jeunesse (Ordonnance de 1945), y compris des MENA (Mineurs Étrangers Non Accompagnés). Réalisé sur bois contreplaqué, ce travail mêle peinture et collage, explorant le thème de l'exil.

Il exprime l'isolement, l'épuisement, la solitude, la peur et le courage de personnes souvent traumatisées, se sentant «arrachées» et «isolées», projetées dans une terre d'exil qu'elles n'ont pas choisie.

Comment reconstruire sa vie après avoir été ballotté au gré d'un parcours d'exil ?

Héloïse Bonin

## PRESENTATION

The *Exilés* series originated during my tenure at a Secure Educational Centre, working with young juvenile delinquents under judicial control (under the 1945 ordinance), including Unaccompanied Foreign Minors (MENA). This artwork, executed on plywood through a blend of painting and collage, delves into the theme of exile.

It portrays the isolation, exhaustion, loneliness, fear, and courage experienced by individuals who often feel traumatized, forcibly removed and isolated, thrust into a land of exile not of their choosing.

How does one rebuild after being swept along on a journey of exile?

Héloïse Bonin







© Héloïse Bonin, Les exilés | The exiles



© Héloïse Bonin, Les exilés | The exiles

© Héloïse Bonin, *Entre deux monde N°2 et N°3*, 2018





© Héloïse Bonin, *Entre deux monde* N°2 et N°3, 2018

# ANA ISABEL

Artiste portugaise habitant Paris depuis 2015, Ana Isabel Freitas travaille sur la mémoire, les traditions, les lieux, et les gens qu'y habitent tant en peinture qu'en cinéma documentaire. Elle peint des « paysages humains contemplatifs » avec un focus dans la couleur et la texture par la manipulation des supports avec de la couture et de la broderie.

Sa formation artistique croise la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Porto (FBAUP) entre 2009 et 2013, avec une échange ERASMUS à l'Académie di Belle Arti di Bologna (Italie) en 2012 et se poursuit avec un Master en Cinéma par l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne (ESTC) entre 2013 et 2015 et un stage à Paris avec l'artiste Eva Jospin en 2016. En résidence artistique à la Maison du Portugal – André de Gouveia, à la CIUP, entre 2015 et 2019 et aux Carrières, un tiers-lieu parisien, entre 2021 et 2022, aujourd'hui elle partage un atelier de peinture à Bourg-la-Reine.

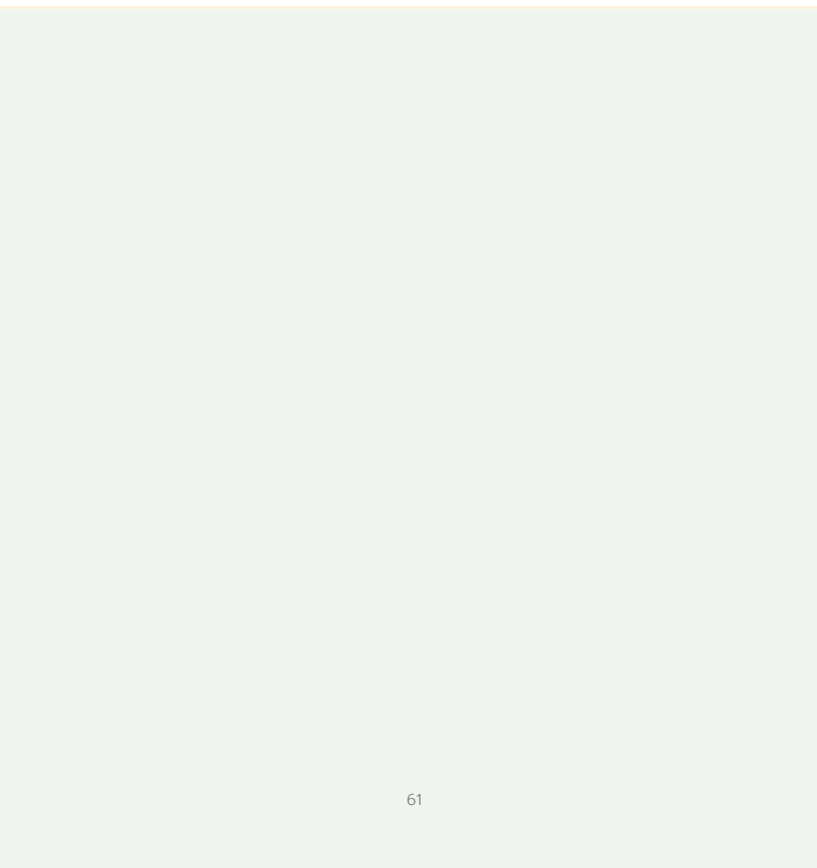
[www.cargocollective.com/anaisabelfreitas](http://www.cargocollective.com/anaisabelfreitas)

# FREITAS

Ana Isabel Freitas, a Portuguese artist residing in Paris since 2015, works on themes of memory, traditions, places, and the people who inhabit them, both in painting and documentary cinema. She paints «contemplative human landscapes» with a focus on color and texture, manipulating materials with sewing and embroidery.

Her artistic training spans the Faculty of Fine Arts at the University of Porto (FBAUP) from 2009 to 2013, including an ERASMUS exchange at the Accademia di Belle Arti di Bologna (Italy) in 2012. She continued with a Master's in Cinema from the School of Theatre and Cinema in Lisbon (ESTC) from 2013 to 2015, followed by an internship in Paris with artist Eva Jospin in 2016. She was an artist-in-residence at the Maison du Portugal – André de Gouveia at the CIUP from 2015 to 2019 and at Les Carrières, a Parisian third-place space, from 2021 to 2022. Currently, she shares a painting studio in Bourg-la-Reine.

[www.instagram.com/anaisabel.freitas](http://www.instagram.com/anaisabel.freitas)



## PRÉSENTATION

Le triptyque « Mãe » - le mot portugais pour mère – représente trois temps intitulés « Le soir », « Canicule », et « Matin ».

Des transformations bouleversantes inscrites dans la toile par le dessin du corps et par des traces pérennes dans l'usure et texture du support. Entre rêverie, attente, et réalité, un portrait autobiographique des débuts de la maternité.

## PRESENTATION

The triptych "Mãe" – the Portuguese word for mother – represents three moments titled "Evening," "Heatwave," and "Morning."

Profound transformations are etched into the canvas through the depiction of the body and enduring marks in the wear and texture of the surface. Between reverie, anticipation, and reality, it presents an autobiographical portrait of the early stages of motherhood.

© Ana Isabel Freitas, Triptyque Mãe | Matin | morning





Triptyque **Mãe**  
le mot portugais pour  
**mère**



Triptych **Mãe**  
the Portuguese word for  
**mother**

© Ana Isabel Freitas

©Ana Isobel Freitas - Tríptico Mãe, Le soir | evening





# JEON

# JI-HYE

Jeon Ji-hye, née en Corée du Sud en 1999. Après avoir vécu à Séoul, Elle a passé un an en Australie et elle vit en France depuis deux ans. Actuellement, elle est étudiante à l'école des beaux-arts d'Annecy (ESAAA). Durant sa première année, elle a expérimenté le moulage, le métal, la performance, la gravure et la photographie. Cependant, la peinture reste pour elle la plus captivante et elle explore des façons de la rendre plus dynamique et active.

Instagram @jan2e.an0

Jeon Ji-hye, born in South Korea in 1999, lived in Seoul before spending a year in Australia. She has been living in France for the past two years and is currently a student at the Annecy School of Fine Arts (ESAAA). During her first year, she experimented with molding, metal, performance, engraving, and photography. However, painting remains the most captivating for her, and she explores ways to make it more dynamic and active.

Instagram @jan2e.an0



© Jeon Ji-Hye, La réalisation, 2024

*La Fuite* est une peinture qui représente une personne en train de courir, dépeinte de manière séquentielle. *Évasion* est une peinture qui montre une personne tentant de s'échapper en grimpant hors d'un trou, également dépeinte de manière séquentielle. Elles illustrent visuellement le désir de fuir et d'éviter une situation épuisante et difficile à supporter.

Dans la société moderne, nous vivons avec une fatigue physique accompagnée d'une fatigue mentale. À chaque instant, nous devons faire des choix, et dans ces décisions, nous découvrons divers types de psychologie. L'un de ces types, l'évitement, se caractérise par le fait d'éviter et de fuir les problèmes plutôt que de les affronter. Ce comportement se manifeste dans diverses situations telles que les relations humaines, le travail, les études et l'amour. Je l'interprète comme l'instinct de survie le plus ancien, visant à se protéger soi-même.

Nous rencontrons souvent des situations fatigantes, stressantes et embarrassantes dans notre vie quotidienne. À ces moments-là, je me dis que si je pouvais fuir cette situation épuisante, je courrais sans regarder en arrière.

The *Escape* is a painting that depicts a person running, portrayed sequentially. *Evasion* is a painting that shows a person trying to escape by climbing out of a hole, also depicted sequentially. They visually represent the desire to flee and avoid an exhausting and difficult situation.

In modern society, we live with physical fatigue accompanied by mental fatigue. At every moment, we must make choices, and through these decisions, we discover various psychological types. One of these types, avoidance, is characterized by evading and fleeing from problems rather than confronting them. This behavior manifests in various situations, such as human relationships, work, studies, and love. I interpret this as the oldest survival instinct, aiming to protect oneself.

In our daily lives, we often encounter tiring, stressful, and embarrassing situations. At those moments, I think that if I could escape this exhausting situation, I would run without looking back. In our daily lives, we often encounter tiring, stressful, and embarrassing situations. In those moments, I think that if I could escape, I would run without looking back.





# MARILENA

Née à Winterthur en 1963, Marilena Pisciella a grandi à Pescara et s'est formée à Rome et Milan. Elle vit et travaille actuellement à Côme. Psychothérapeute d'orientation psychanalytique, elle est animatrice de *The Self-Portrait Experience*, un dispositif créé par l'artiste internationale Cristina Nunez.

En 2017, un diagnostic de cancer l'a conduite, au-delà des protocoles médicaux, à explorer la dysmorphie corporelle, la douleur et la recherche de la palingénésie.

Elle a créé la trilogie UNCANNY : un film, une vidéo et un livre photo intitulé Butterfly Blues, qui mettent en dialogue l'art et la science, entremêlant les paradigmes des Humanités de la Santé et de la Photographie/Vidéo-Art-Thérapie. Grâce à ses recherches originales sur l'autobiographie visuelle, l'artiste a remporté de nombreux prix nationaux et internationaux.

[www.percorsidellapsiche.org](http://www.percorsidellapsiche.org)

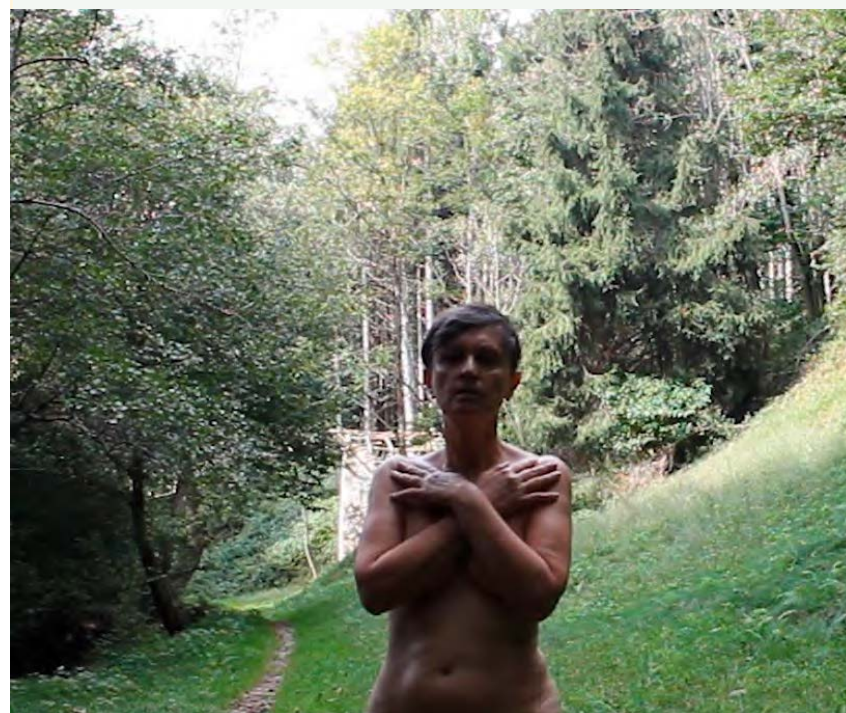
Born in Winterthur in 1963, Marilena Pisciella grew up in Pescara and trained in Rome and Milan. She currently lives and works in Como. A psychoanalytically oriented psychotherapist, she is the facilitator of *The Self-Portrait Experience*, a program created by international artist Cristina Nunez.

In 2017, a cancer diagnosis led her to explore beyond medical protocols, delving into body dysmorphia, pain, and the search for palingenesis.

She created the UNCANNY trilogy: a film, a video, and a photo book titled *Butterfly Blues*, which bring art and science into dialogue, intertwining the paradigms of Health Humanities and Photography/Video Art Therapy. Thanks to her original research on visual autobiography, she has won numerous national and international awards.

[www.percorsidellapsiche.org](http://www.percorsidellapsiche.org)

# PISCIELLA



## OPERA

À travers la séance Self-Portrait-Experience - une performance intime - l'artiste explore visuellement et introspectivement l'une des phases les plus dramatiques de son diagnostic de cancer : l'état de fatigue (un effet secondaire de la chimiothérapie) et la fragilité de son système immunitaire affaibli.

Chaque performance active un processus de soutien et de manipulation, de soin et d'amour. Dans cette triple dynamique de créatrice, spectatrice et protagoniste, elle échappe au rôle de victime pour influencer activement son processus de guérison.

## OPERA

Through the Self-Portrait-Experience session—an intimate performance—the artist visually and introspectively delves into one of the most dramatic phases of her cancer diagnosis: the condition of fatigue (a side effect of chemotherapy) and the fragility of her weakened immune system.

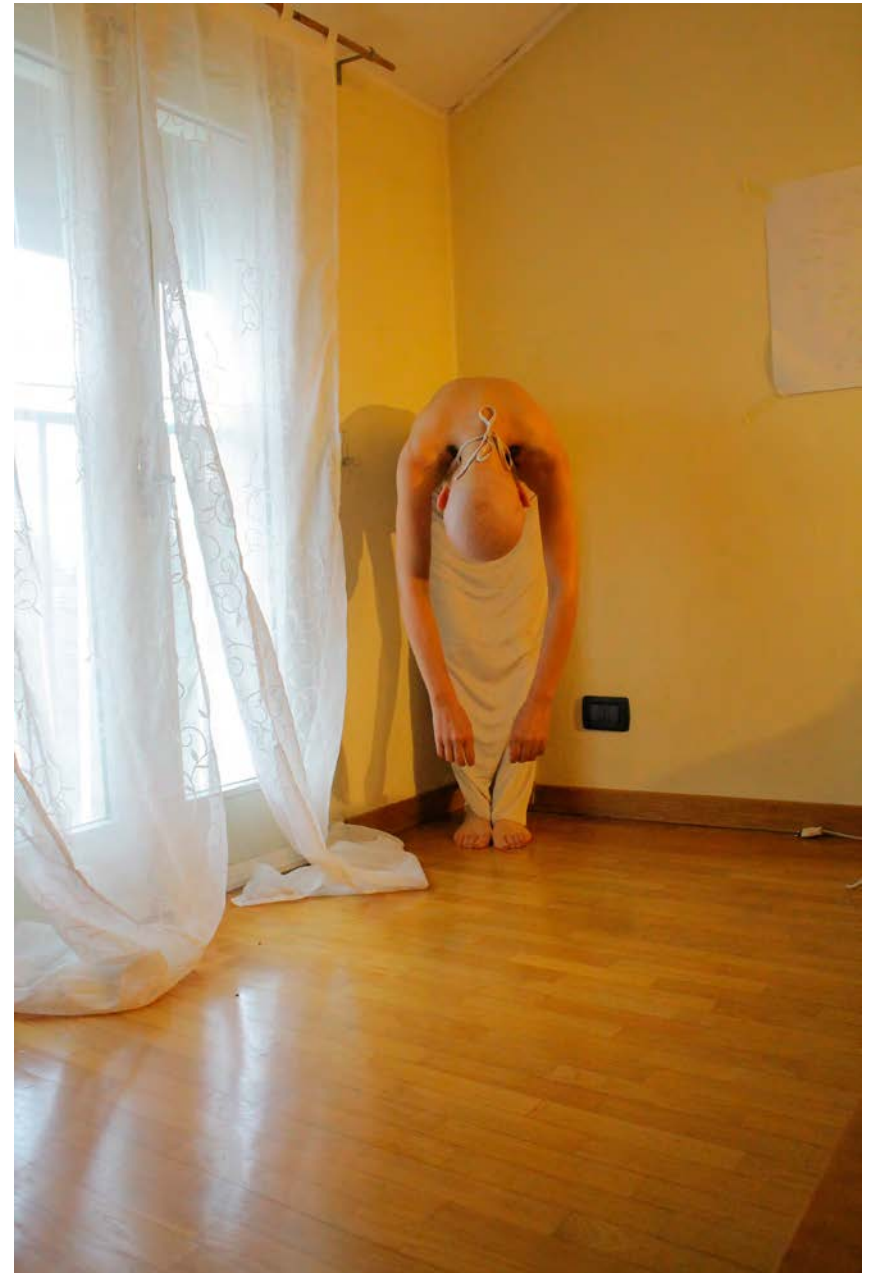
Each performance activates a process of holding and handling, of care and love. In this triple dynamic of creator, spectator, and protagonist, she escapes the role of victim to actively influence her healing process.







© Marilena Pisciella



© Marilena Pisciella





© Marilena Pisciella



© Marilena Pisciella



© Mariilena Pisciglia



© Mariilena Pisciglia

© Marilena Pisciella



# Giovanna

# Magri

Giovanna Magri occupe une place de premier plan dans le monde de la photographie nationale et internationale.

Professeur et coordinatrice du département de photographie de l'Académie Libre des Beaux-Arts de Brescia, elle développe et crée d'importants projets pour la Prison Montorio de Vérone. Il étudie et crée des ateliers à travers une méthode unique d'approche du monde des images.

En tant qu'auteur et chercheuse : elle étudie l'histoire de l'art et le langage des grands maîtres. Son travail s'est toujours orienté vers la recherche sociale et anthropologique avant même de se révéler à travers l'image du portrait photographique. Avec une grande sensibilité, il entre en contact avec l'humanité, en fait partie et essaie d'en saisir les aspects les plus intrinsèques.

Ses œuvres ont été exposées aux États-Unis, en Argentine et en Europe, dans des galeries privées et des institutions publiques. Il a connu du succès dans le monde de la critique et ses œuvres font partie d'importantes collections nationales et internationales.

[www.giovannamagri.it](http://www.giovannamagri.it)



Giovanna Magri occupies a prominent position in the world of national and international photography.

Teacher and coordinator of the photography department of the Libera Accademia di Belle Arti in Brescia, she develops and carries out important projects for the Montorio Prison in Verona. She studies and carries out workshops through a single method of approach to the world of images.

As an author and researcher: she studies the history of art and the language of the great masters. Her work has always been oriented towards social and anthropological research even before revealing itself through the image of the photographic portrait. With great sensitivity she comes into contact with humanity, becoming part of it and trying to grasp its most intrinsic aspects.

Her works have been exhibited in the United States, Argentina and Europe, in private galleries and public institutions. She has achieved success in the world of criticism and her works are part of important national and international collections.

[www.giovannamagri.it](http://www.giovannamagri.it)

## NATURE NEED

La recherche vise à souligner l'importance cruciale pour toutes les générations du monde : l'urgence de trouver ou de retrouver de nouveaux équilibres pour sauver la Terre, une cause qui doit être défendue. Le climat et la création d'un avenir plus durable occupent une place centrale dans le débat contemporain. À travers une sélection rigoureuse, j'ai choisi les jeunes comme sujets pour mettre en avant le rôle crucial des nouvelles générations. Avec maturité, ils interagissent avec les institutions et le monde politique, adoptant un mode de vie simple et écologique tout en portant un regard tourné vers l'avenir, avec une attention particulière portée à la protection de l'environnement. Mon travail s'exprime depuis toujours à travers des portraits photographiques. L'axe du projet, avec ses images métaphoriques, souligne la valeur des quatre éléments : la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air.

Nous y voyons des jeunes corps nus, libérés de la contamination des rythmes de la vie quotidienne, manifestant une grande sensibilité en entrant en contact et en écoutant la nature. Parmi les protagonistes, une figure allégorique représente la TERRE MÈRE. Les ressources naturelles ne sont pas infinies. L'humanité est confrontée de manière urgente à la nécessité de développer une éthique terrestre capable de restituer à la Grande Mère la vitalité qui lui a été volée par nos actions.

## NATURE NEED

The research aims to highlight the critical importance for all generations worldwide: the urgency to find or regain new balances to save the Earth, which must be defended. Climate and creating a more sustainable future are at the heart of contemporary debate. Through rigorous selection, I have chosen young people as subjects to underscore the significance of the new generations. With maturity, they engage with institutions and the political world, adopting a simple and ecological lifestyle, and focusing on the future with particular attention to environmental protection. My work has always been expressed through photographic portraits. The project's focal point, using metaphorical images, emphasizes the value of the four elements: Earth, Water, Fire, and Air.

We see naked bodies of youth, freed from the contamination of daily life's rhythms, displaying a profound sensitivity as they connect with and listen to nature. Among the protagonists, there is an allegorical figure representing MOTHER EARTH. Natural resources are not infinite. Humanity urgently faces the need to develop an earthly ethic capable of restoring to the Great Mother the vitality stolen by our actions.





© Giovanna Magri



© Giovanna Magri





© Giovanna Magri



© Giovanna Magri



© Giovanna Magri



© Giovanna Magri

# IZUMI

Izumi Ueda Yuu est une artiste visuelle née au Japon qui vit et travaille à Lisbonne. Elle a fréquenté l'école de design Kuwasawa à Tokyo et a obtenu son BFA en sculpture à l'Institut d'Art du Maryland. Yuu continue de créer des œuvres sur papier qui représentent métaphoriquement des images qui nous entourent dans notre vie quotidienne.

Yuu a été finaliste du Luxembourg Art Prize en 2019 et a exposé en solo au Museu do Oriente et à la Sociedade Nacional de Belas Artes, tous deux à Lisbonne.

Elle a reçu à deux reprises la bourse du Maryland State Arts Council pour les artistes individuels et a été artiste en résidence à la Fondation OBRAS (Portugal), OBRAS-Holland, Atelier Outotsu (Osaka) et Awagami Factory (Yoshinogawa). Yuu présente son exposition personnelle "Ocean is There" à la Sociedade Nacional de Belas Artes, Lisbonne, du 26 juillet au 31 août 2024.

[www.izumiuedayuu.com](http://www.izumiuedayuu.com)

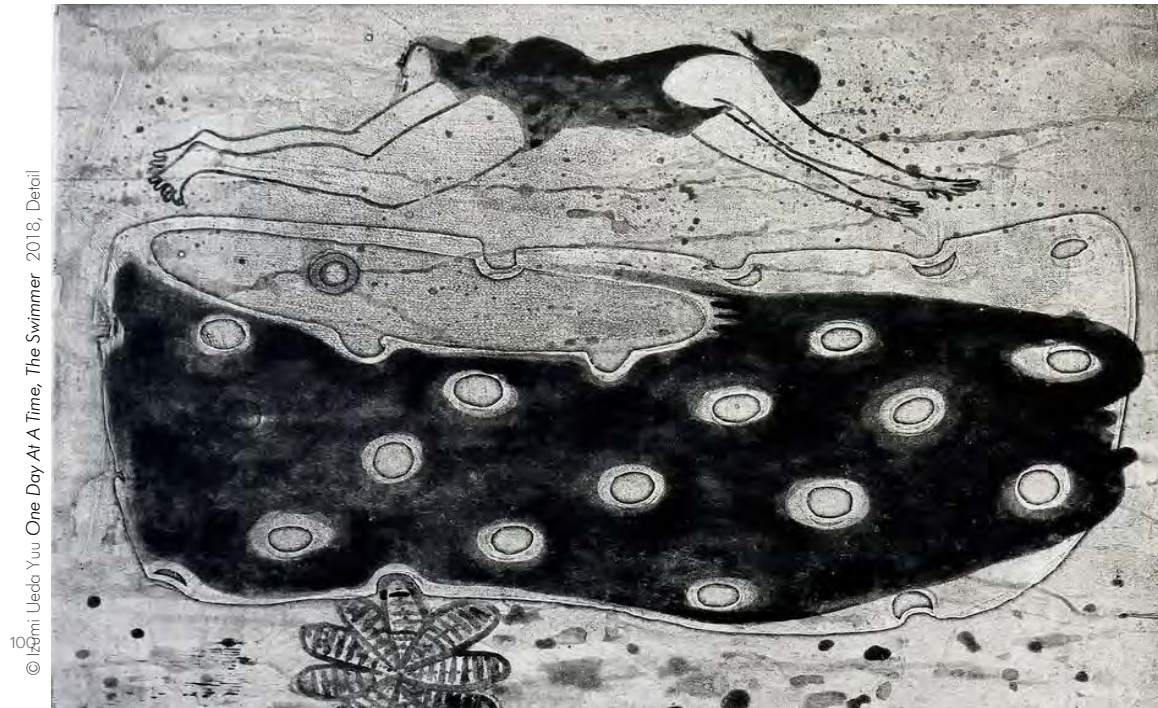
# UEDA YUU

Izumi Ueda Yuu is a Japanese-born visual artist who lives and works in Lisbon. Yuu attended Kuwasawa Design School in Tokyo and received her BFA in sculpture from Maryland Institute College of Art. Yuu continues to create works on paper that metaphorically depict the images surrounding us in our daily lives.

Yuu was a 2019 finalist for the Luxembourg Art Prize and has had solo exhibitions at Museu do Oriente and Sociedade Nacional de Belas Artes, both in Lisbon.

She is a two-time recipient of the Maryland State Arts Council grant for individual artists and has been an artist in residence at Foundation OBRAS (Portugal), OBRAS-Holland, Atelier Outotsu (Osaka), and Awagami Factory (Yoshinogawa). Yuu is showing "Ocean is There", her solo exhibition at Sociedade Nacional de Belas Artes, Lisbon, July 26-August 31, 2024

[www.izumiuedayuu.com](http://www.izumiuedayuu.com)



© Izumi Ueda Yuu One Day At A Time, The Swimmer 2018, Detail



© Izumi Ueda Yuu , Deep Sleep | *sommeil profond* 2024

Seul un sommeil profond nous permet de nous ressourcer et de retrouver notre énergie.

Dans cette œuvre intitulée "Sommeil profond", j'ai coulé de la pulpe d'abaca et de la sciure de bois sur du papier journal, ainsi que du papier fait à la main. Ces matériaux sont superposés, puis collés et placés dans un cadre fait à la main qui porte des traces de coups de pinceau. C'est une métaphore de l'attente de quelque chose qui se produit, quelque chose qui réveille notre cœur.

Izumi Ueda Yuu

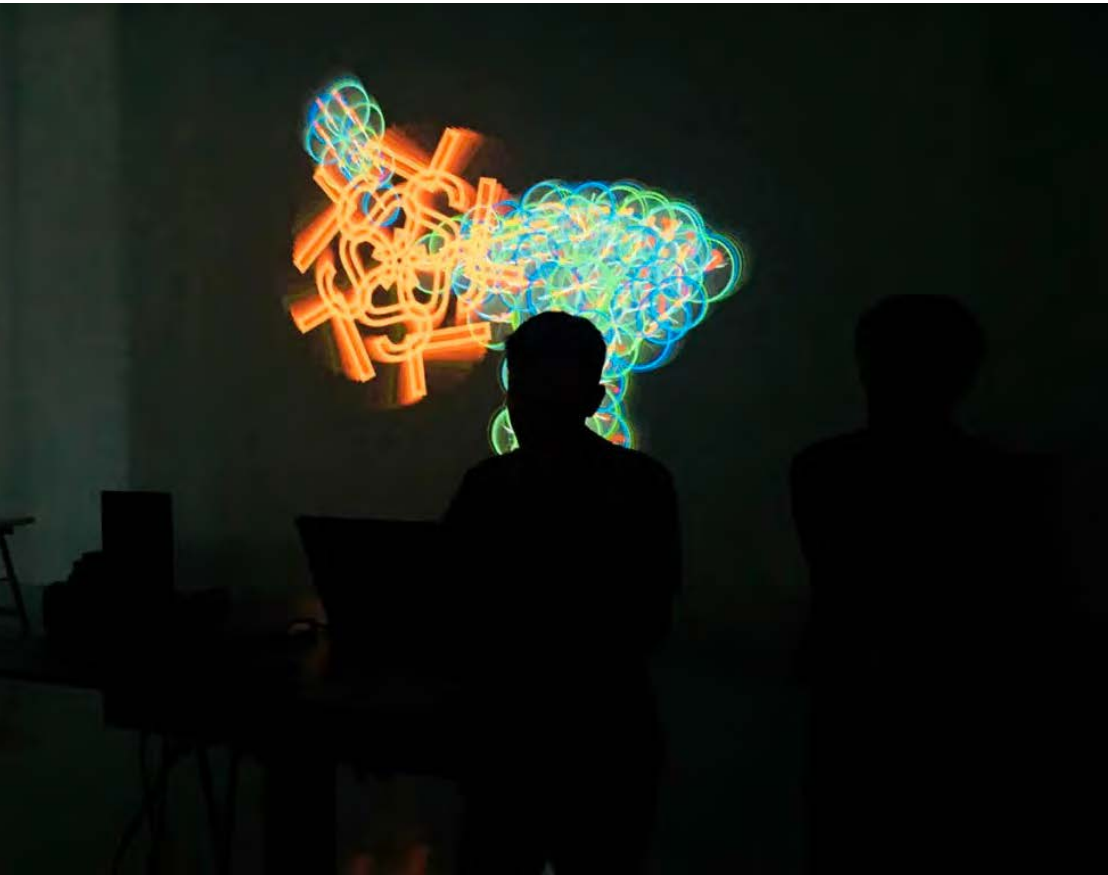
Only deep sleep gives us a refreshing, energetic recovery.

In this work "Deep Sleep", I casted abaca pulp and sawdust on the newsprint, also handmade paper as material. These materials are layered and then collaged and it put in the handmade frame that has traces of brush stroke. It's a metaphor for waiting for something to happen, something that awakens our heart.

Izumi Ueda Yuu

# PERFORMING

# ARTISTES



© SIKAI LI



© VINCENT LEFEBVRE

# VINCENT



# LEFEBVRE

En parallèle de son métier artisanal et créatif axé sur le bien-être, Vincent explore les multiples facettes du spectacle vivant. Dans les années 90, il développe le personnage de *Pétunia*, une drag queen qui parcourt le milieu alternatif des nuits parisiennes. Toujours en quête de mouvement, il se tourne ensuite vers la danse contemporaine auprès d'Aurélia Jarry, influencé par l'héritage de Pina Bausch, ainsi que vers diverses formes de théâtre et d'expression corporelle. Actuellement, Vincent fait partie d'un groupe performatif issu des ateliers Belacqua dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement, animé par Gauthier Ployette. Il y poursuit une quête d'authenticité et de réappropriation du corps.

Alongside his artisanal and creative work focused on well-being, Vincent explores various aspects of live performance. In the 1990s, he developed the character of *Pétunia*, a drag queen who became prominent in the alternative nightlife scene of Paris. Always in search of movement, he then turned to contemporary dance with Aurélia Jarry, influenced by the legacy of Pina Bausch, and explored different forms of theater and physical expression. Currently, Vincent is part of a performance group from the Belacqua workshops in the 19th arrondissement, led by Gauthier Ployette, where he continues his quest for authenticity and bodily reappropriation.

# JAILLIR DE LA FATIGUE | SPRING OUT OF TIREDENESS

## TEXTE & CORPS - PERFORMANCE

... donner corps et voix aux mots recueillis au gré de diverses personnes plus ou moins proches, qui ont pu jaillir spontanément sur le papier après leur avoir demandé tout ce qui leur venait en tête à l'évocation du mot 'fatigue' ...

## TEXT & BODY PERFORMANCE

...to give body and voice to the words gathered from various people, more or less close to us, who were able to spontaneously express themselves on paper after having asked them everything they could think of when they heard the word 'fatigue' ...



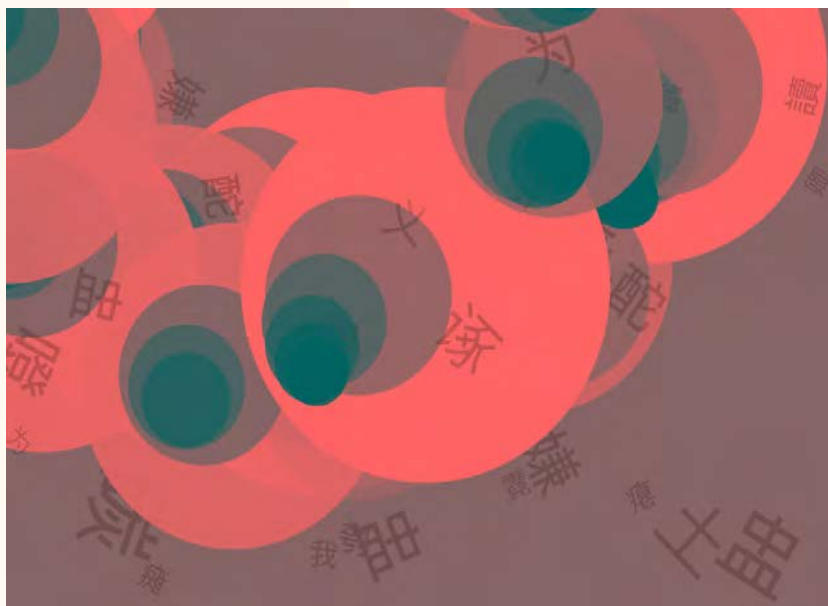
# SIKAI LI

Après ses études en Chine, Sikai LI a poursuivi sa passion pour l'art et la musique en France, où il compose et improvise à la guitare. Diplômé des Beaux-Arts de Marseille, il y a également découvert la musique électroacoustique. Ses créations numériques l'ont conduit à une résidence à The Camp à Aix-en-Provence, sous la direction d'Éric Viennot, où il a exploré l'art sonore et la technologie avec des créatifs internationaux. Installé à Paris, il a rejoint la classe de composition électroacoustique au CRR de Paris avec Paul Ramage et Jonathan Prager, tout en développant son improvisation à la guitare avec Philippe Pannier. Sa pratique de composition et d'improvisation l'a conduit dans divers lieux tels que le Festival Futura, Le Cube, Mains d'OEuvre, le Petit Palais et La Muse en Circuit, entre autres.

[www.skyl.fr](http://www.skyl.fr)



© SIKAI LI



© SIKAI LI, [www.skyl.fr/music/little-garden](http://www.skyl.fr/music/little-garden)

After studying in China, Sikai LI pursued his passion for art and music in France, where he composes and improvises on the guitar. A graduate of the Beaux-Arts de Marseille, he also discovered electroacoustic music there. His digital creations led to a residency at The Camp in Aix-en-Provence, under the direction of Éric Viennot, where he explored sound art and technology with international creatives. Now based in Paris, he joined the electroacoustic composition class at the CRR de Paris with Paul Ramage and Jonathan Prager, while also developing his guitar improvisation skills with Philippe Pannier. His work in composition and improvisation has brought him to various venues such as Festival Futura, Le Cube, Mains d'Œuvre, the Petit Palais, and La Muse en Circuit, among others.

[www.skyl.fr](http://www.skyl.fr)



# TIONA ANDRIANAIVOMANANJAONA

Élève de Josette Roux Marchesini, ancien premier violon de l'Orchestre de Paris, elle a également été formée par Michel Marchesini et Véronique Marin en musique de chambre. Diplômée de l'ENM du Raincy en violon classique et musique de chambre, elle s'intéresse progressivement à des pratiques musicales plus libres. Elle découvre le violon baroque et s'ouvre à l'improvisation musicale et théâtrale.

En 2023, elle intègre la classe d'improvisation libre de Philippe Pannier au CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve, un laboratoire créatif riche en rencontres interdisciplinaires. Elle y apprend l'écoute, l'adaptation du geste et l'engagement du corps pour une production sonore qualitative. Elle complète sa formation par des stages d'improvisation théâtrale avec la LIFI (Ligue Française d'Improvisation). Elle fait partie de l'Ensemble Musical Furiant, de l'Orchestre Fuga Furiosa, et de l'Ensemble Felice, et participe à des stages de musique ancienne avec Ton Koopman et L'Âme des volutes.

A student of Josette Roux Marchesini, former first violin of the Orchestre de Paris, she also received training from Michel Marchesini and Véronique Marin in chamber music. Graduated from the ENM du Raincy in classical violin and chamber music, she gradually developed an interest in more freeform musical practices. She discovered baroque violin and ventured into musical and theatrical improvisation.

In 2023, she joined Philippe Pannier's free improvisation class at CRR 93 in Aubervilliers-La Courneuve, a creative laboratory rich in interdisciplinary encounters. There, she learned the importance of listening, adapting gestures, and engaging the body for quality sound production. She supplemented her training with theatrical improvisation workshops with LIFI (Ligue Française d'Improvisation). She is a member of the Ensemble Musical Furiant, the Orchestra Fuga Furiosa, and the Ensemble Felice, and participates in early music workshops with Ton Koopman and L'Âme des Volutes.



Né à Paris en 2003, Dorian Campagne est comédien. Au Lycée Montaigne, il s'est formé au théâtre avec la troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota et la Compagnie Louis Brouillard (Joël Pommerat), et a étudié le piano classique pendant dix ans à la Schola Cantorum. Il a ensuite fréquenté le Conservatoire municipal de Paris Centre W.A Mozart, travaillant avec Hugues Badet (Comédie-Française) et Alain Gintzburger. Il a rejoint le Nouveau Studio d'Anières, avec des enseignants tels que Sabrina Baldassarra et Sylvain Levitte. Pour compléter sa formation, il a étudié au CRR 93 Jack Ralite avec Laurence Causse (interprétation) et Philippe Pannier (improvisation musicale).

Dorian a joué dans \*Nema\* de Koffi Kwahulé, mise en scène par Patrick Simon (Théâtre Le Hublot et Théâtre Pixel); \*Chroniques du jour d'après\*, mise en scène par Stéphane Douret (Espace Sorano Vincennes); et \*Auberlywood: La vie telle qu'elle se représente en rêve\*, mise en scène par Koumarane Valavane (Théâtre de la Commune - Aubervilliers). Il a participé à des lectures à la SACD et au Festival America de Vincennes. Récemment, il a joué dans le court-métrage \*À la lisière de la forêt\*, basé sur Thomas Bernhard et réalisé par Barbara Hutt.

Born in Paris in 2003, Dorian Campagne is an actor. At Lycée Montaigne, he trained in theater with Emmanuel Demarcy-Mota's troupe and the Louis Brouillard Company (Joël Pommerat), and studied classical piano for ten years at the Schola Cantorum. He attended the Paris Centre W.A Mozart Conservatory, working with Hugues Badet (Comédie-Française) and Alain Gintzburger. He then joined the Nouveau Studio d'Anières, with teachers like Sabrina Baldassarra and Sylvain Levitte. To complete his training, he studied at CRR 93 Jack Ralite with Laurence Causse (acting) and Philippe Pannier (musical improvisation).

Dorian has performed in Nema by Koffi Kwahulé, directed by Patrick Simon (Théâtre Le Hublot and Théâtre Pixel); Chroniques du jour d'après, directed by Stéphane Douret (Espace Sorano Vincennes); and Auberlywood: La vie telle qu'elle se représente en rêve, directed by Koumarane Valavane (Théâtre de la Commune - Aubervilliers). He participated in readings at the SACD and Festival America de Vincennes. Recently, he acted in the short film À la lisière de la forêt, based on Thomas Bernhard and directed by Barbara Hutt.

# DORIAN CAMPAGNE



© Alexia Sanchis

© ALEXIA SANCHIS, PORTRAIT, DORIAN CAMPAGNE

## LA PLUIE RETARDÉE

PIECE ACOUSMATIQUE

Conception Sikai Li

+ IMPROVISATION LIBRE

Guitare **Sikai Li**

Voix **Dorian Campagne**

Violon **Tiona Andrianaivomananjaona**

## LA PLUIE RETARDÉE

La pluie retardée symbolise le retard naturel entre la précipitation et son arrivée sur nos vies, reflétant ainsi les périodes d'attente, de doute et de contemplation.

En collaboration avec Aziliz de Vulpillières, qui a écrit un texte sur la pluie, l'attente et le retard, le processus de création s'est déroulé de manière asynchrone. Chaque travail dépendait de l'autre, produisant un décalage. Les échanges, les enregistrements de sa voix et leur intégration ont nécessité des périodes d'attente et de réflexion, incarnant ainsi la thématique de l'oeuvre.

Des sons de guitare transformés, souvent avec des effets de delay, et parfois ressemblant à des tonnerres, renforcent le désir et la crainte de l'auditeur.

*La Pluie Retardée* est née d'une soirée passée à l'intérieur avec mon chien pendant une forte averse. J'ai documenté l'étrange atmosphère de cette nuit en enregistrant les sons de la pluie et de mon chien, intégrant ces éléments anecdotiques dans la composition. La pièce juxtapose mouvement et immobilité, avec la pluie en toile de fond dynamique, offrant des moments de tension, d'apaisement et de révélation.

Poème, Voix **AZILIZ DE VULPILLIÈRES**

*Il est seul. La pluie tombe dans son corps.*

*Des gouttes s'immiscent.*

*La machine déraile.*

*Quelle machine ! Invincible, il la croyait. Maintenant, elle fait défaut à son programme.*

*Le voilà nu, mouillé jusqu'aux os par cette eau tonitrue. Tout doucement, les pleurs tombent dans son coeur. Il est seul.*

*Ça tambourine à l'intérieur.*

*"Cher corps, cher coeur, quel ennui", se dit-il.*

*Il attend.*

*Quoi?*

*Que ça s'arrête.*

*Que ça avance.*

*Enfin, que la danse commence !*

## THE DELAYED RAIN

ACOUSMATIC PIECE

Conception Sikai Li

+ FREE IMPROVISATION

Guitar **Sikai Li**

Voice **Dorian Campagne**

Violin **Tiona Andrianaivomananjaona**

## LA PLUIE RETARDÉE

The delayed rain symbolizes the natural delay between precipitation and its arrival in our lives, reflecting periods of waiting, doubt, and contemplation.

In collaboration with Aziliz de Vulpillières, who wrote a text about rain, waiting, and delay, the creation process unfolded asynchronously. Each piece of work depended on the other, creating a sense of displacement. The exchanges, recordings of her voice, and their integration required periods of waiting and reflection, embodying the theme of the piece.

Transformed guitar sounds, often with delay effects and sometimes resembling thunder, enhance the listener's sense of desire and fear

The delayed rain originated from an evening spent indoors with my dog during a heavy downpour. I documented the strange atmosphere of that night by recording the sounds of the rain and my dog, incorporating these anecdotal elements into the composition. The piece juxtaposes movement and stillness, with the rain as a dynamic backdrop, offering moments of tension, calm, and revelation.

Poem, Voice **AZILIZ DE VULPILLIÈRES**

He is alone. The rain falls within him.

Drops infiltrate.

The machine derails.

What machine! He thought it invincible. Now, it fails its program.

There he is, naked, soaked to the bone by this thunderous water. Slowly, tears fall into his heart. He is alone.

It drums inside.

"Dear body, dear heart, what boredom," he thinks.

He waits.

For what?

For it to stop.

For it to move forward.

Finally, for the dance to begin!



**MÉMOIRE  
DE  
L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]  
Ouverture du jeudi au samedi 11H-19H  
ou sur rendez-vous uniquement  
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75  
www.memoire-a-venir.org / humanitiesartsandsociety.org



#### PARPARTENAIRES ASSOCIÉS

UNESCO-Most  
Conseil International de la Philosophie  
et des Sciences Humaines  
Apheleia project  
The Jena Declaration  
Ville de Paris



© Izumi Ueda YUU, One Day At A Time 2018

**MÉMOIRE  
DE  
L'AVENIR**